

Identitätsbildende Mechanismen der rechtspopulistischen Bewegung *Les Identitaires* in Frankreich

Eine triangulativ-integrative Diskursanalyse

Band 1: Darstellung – Auswertung – Analyse

Band 2: Supplementum

Band 3: Textkorpus

Von der Philosophischen Fakultät der Rheinisch-Westfälischen Technischen Hochschule Aachen zur Erlangung des akademischen Grades einer Doktorin der Philosophie genehmigte Dissertation

vorgelegt von

Hannah Janßen

Berichter: Herr Prof. Dr. phil. Christian E fing
Herr Prof. Dr. phil. Jared Sonnicksen

Tag der mündlichen Prüfung: 10.12.2024

Diese Dissertation ist auf den Internetseiten der Universitätsbibliothek online verfügbar.

Übersicht des Textkorpus

2018	2017	2016
Pourquoi le mouvement des Gilets jaunes va continuer (17 Décembre) <i>Clément Martin</i>	En choisissant Hamon, la gauche cede face au communautarisme islamique (6 Février) <i>Thierry Dubois</i>	Sarkozy ne recule plus devant le plagiat (23 Août) <i>Kein Autor</i>
Colère des gilets jaunes: de la fiscalité à l'identité? (19 Novembre) <i>Thierry Dubois</i>	Le cycle infernal des violences urbaines (13 Mars) <i>Gabriel Florent</i>	Une première ligne de pères de famille (5 Septembre) Cyril Raul
Ils plient mais sont loin d'avoir rompu (16 Juillet) <i>Jean-David Cattin</i>	En finir avec l'escroquerie des centres de déradicalisation (9 Mars) <i>Autor nicht genannt</i>	
Placer l'enfant au centre de nos discours est une nécessité pour combattre la gauche morale (9 Juillet) <i>Cyril Raul</i>	Nous prions dans la rue car il n'y a pas assez de mosquées (22 Novembre) <i>Autor unbekannt</i>	
Petite fille voilée dans une pub de Gap: Où est le vrai scandale? (20 Août) Jérôme Barbet	Nous étions à Pontourny (13 Février) <i>Gabriel Florent</i>	
La fin de l'histoire n'aura pas lieu (11 Juin) <i>Thierry Dubois</i>	Il est temps de demander des comptes à ceux qui soutiennent le Qatar en France! (14 Juin) <i>Fabrice Robert</i>	
L'Europe: du Parthénon au satellite Galileo (30 Avril) <i>Nicolas Dupré</i>	Les banlieues sont discriminées par rapport au reste de la France (25 Octobre) <i>Autor nicht genannt</i>	
Que puis-je faire pour ma civilisation? (5 Novembre) <i>Romain Espino</i>	Je ne veux pas de vos 500€ Monsieur Macron (13 Mars) <i>Thibault Damilly</i>	

Immigration illégale et fermeté: les grosses ficelles de Merkel et Macron (24 Septembre) <i>Jean-David Cattin</i>	A charge de revanche (16 Octobre) <i>Cyril Raul</i>	
Le réel, arme de destruction massive des idéologies progressistes (29 Octobre) <i>Anthony Grange</i>	Le centre de déradicalisation de Pontourny était bien une escroquerie (4 Août) <i>Fabrice Robert</i>	
Gilets jaunes: mettons des mots sur les maux (3 Décembre) <i>Cyril Raul</i>	Arrêt de l'émigration africaine: L'ONU rejoint les Identitaires? (9 Mars) <i>Autor unbekannt</i>	
Le vrai plan banlieue : quand chez toi devient chez eux (23 Mai) <i>Cyril Raul</i>	Chauffeur mort à Calais: l'immigration tue! (23 Juin) <i>Fabrice Robert</i>	
En première ligne toujours (25 Avril) <i>Romain Espino</i>	Le terroriste islamiste de Marseille était clandestin! (2 Octobre) <i>Autor nicht genannt</i>	
Elargissement du regroupement familial: le gouvernement pousse la politique d'immigration massive (8 Avril) <i>Autor unbekannt</i>	Les immigrés sont délinquants car ils sont pauvres (1 Février) <i>Autor unbekannt</i>	
Envoyons un message fort et exigeant à l'Afrique! (23 Avril) <i>Jean-David Cattin</i>	Il n'y a pas de lien entre l'immigration et la délinquance (18 Janvier) <i>Autor nicht genannt</i>	
Soumission à l'islamisme: Macron reçoit à l'Elysée des islamistes syriens appartenant aux Frères musulmans! (19 Avril) <i>Autor unbekannt</i>	Les musulmans soulagés par la Victoire d'Emmanuel Macron (23 Mai) <i>Fabrice Robert</i>	
Militants identitaires arrêtés et expulsés: il y a quelque chose de pourri au Royaume-Uni (19 Mars)	Les économies européennes ont besoin des migrants (4 Janvier) <i>Autor?</i>	

<i>Anthony Grange</i>		
Quel est le rôle de la droite identitaire? (26 Mars) <i>Thierry Dubois</i>	Face au multiculturalisme, créons! (13 Mars) <i>Guillaume Vingtras</i>	
	Emmanuel Macron ou la culture de l'homme nomade (1 Mai) <i>Guillaume Vingtras</i>	
	En protégeant l'Europe, nous sauverons des vies (19 Juin) <i>Clément Galant</i>	

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Sarkozy ne recule plus devant Le plagiat

23 AOÛT 2016 | COMMUNIQUÉS

Communiqué officiel

*Sarkozy
ne recule plus devant le plagiat*

LES IDENTITAIRES
rLiv* IDÉES EN ACTION DEPUIS 2002

ARTICLES
RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire



Le quotidien Libération, daté du 23 août dernier, nous apprend que la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy a trouvé son slogan : « **On ne recule plus** ».

Comme le rappelle Libération, la paternité

politique de ce slogan revient à Génération Identitaire. Ce slogan a été scandé sur le toit de la mosquée de Poitiers dès 2012 comme lors de l'occupation en 2014 du siège de l'UMP, déjà dirigé par Nicolas Sarkozy.

En termes d'indécence et de plagiat, il est certain que Sarkozy ne recule plus. Pour tout le reste, c'est le recul permanent. Sarkozy avait déjà plagié les identitaires en créant le ministère de l'identité nationale avant de le confier à l'homme de gauche Éric Besson puis de l'enterrer piteusement en 2010, cédant une nouvelle fois à la gauche morale.

En réalité, **#SarkozyRecole** comme il a reculé en supprimant la double peine, s'est agenouillé face au Qatar, a fait marche arrière en nommant des ministres de Gauche. Il a reculé encore face à l'immigration en laissant entrer un million d'étrangers, chiffre record, durant son quinquennat.

Les Identitaires auront à cœur de rappeler à tous les électeurs de la présidentielle 2017 la politique catastrophique du ministre et président Sarkozy entre

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

2002 et 2012.

◦
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

◦ Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu
ailleurs

PRÉCÉDENT

<- Bloc Identitaire becomes Les identitaires

SUIVANT

Une première ligne de pères de famille →

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Une première Ligne de pères de famille

5 SEPTEMBRE 2016 | ÉDITORIAL



Sisco, août 2016. Une bande de Maghrébins s'en prend à des touristes et à des jeunes du village dans une crèque. En quelques minutes, les hommes du village descendent et corrigent les agresseurs. La moyenne d'âge des villageois ? La quarantaine, à vue de nez. Le

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire



Le service d'ordre de la manifestation des asiatiques contre l'insécurité : beaucoup de pères de famille là aussi.

Français du continent?

A chaque fait divers où des racailles agressent, violent ou tuent, beaucoup s'étonnent - à juste titre - de l'absence totale de réaction populaire d'auto-défense. Or, les exemples de Sisco ou de la Courneuve le montrent, ce type de mobilisation repose essentiellement sur la présence en première ligne des pères de familles.

Que les féministes le veuillent ou non, le père reste aujourd'hui le protecteur de sa famille. Or, une communauté populaire est d'abord un ensemble de familles, un regroupement de « clans familiaux ». En défendant sa communauté, le père défend ses voisins mais aussi sa femme et ses enfants.

Malheureusement, en France, les pères de famille n'accomplissent plus leur rôle social, celui de gardien de leur famille et de leur communauté, celles des Français. Le restaurateur du Cénacle à Tremblay, contraint de fermer son commerce et dont la fille s'est faite menacer de mort parce que son père a refusé de

Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

servir deux femmes voilées dans son établissement, pourra en témoigner. L'isolement et l'individualisme : là est bien le nœud du problème.



Le chef du Cénacle intimidé par une bande devant son établissement dès le lendemain des faits. Les Corses auraient-ils laissé ces individus mettre un coup de pression à l'un de leurs restaurateurs ?

Cette absence est d'autant plus regrettable qu'aux yeux de l'opinion, un groupe mené par des pères de famille sera toujours plus respecté et plus rassembleur qu'une bande de jeunes lycéens et étudiants, jugés par nature immatures (bien souvent à tort), fussent-ils animés des meilleurs intentions.

Rien que dans le milieu militant, les exemples des pères de famille qui ont renoncé, se sont coupés de toute communauté, sont malheureusement nombreux. Au sens plus large, les pères aujourd'hui pensent qu'il ne faut surtout pas prendre de risques, qu'ils mettent en danger leur famille en agissant. Ils pensent que se mobiliser, c'est d'abord s'exposer. C'est pourtant tout l'inverse, car c'est en restant seul, en coupant sa branche familiale de l'arbre communautaire, que l'on met réellement sa famille en

danger. En acceptant sans réagir que son voisin se fasse agresser ou que des bandes de racailles commencent à traîner dans son quartier, on s'isole et on devient soi-même une proie. Et dans cette situation, quand la situation devient trop tendue, on déménage et on finit par toujours reculer un peu plus.

Mais que faire quand on a entre 30 et 50 ans, un travail, une femme et des enfants à nourrir ? La question n'est pas d'arrêter ou non le militantisme, mais de comprendre qu'on ne milite pas à 40 ans, avec une femme et des enfants, comme on a milité à 20. L'engagement peut prendre de nombreuses formes, et notamment celle consistant à s'investir pour fonder une communauté de pères de famille dans son quartier ou son village.

Les écoles, les associations, le sport, les commerces, les comités de quartier, les « voisins vigilants », la paroisse (si on est catholique)... comptent parmi les nombreuses structures (qu'elles soient pré-existantes ou à créer soi-même) où le champ d'action est possible pour créer un groupe de pères de familles soudés. Avec un discours simple et de bon sens à tenir : face à la racaille près de chez soi, celle qui menace nos femmes et nos enfants, s'isoler est dangereux, se réunir est nécessaire. On ne déménagera pas car on ne recule plus.

Bon père de famille

Cet article est une ébauche concernant le droit.
 M* Vous pouvez partager vos connaissances en l'améliorant (comment ?) selon les recommandations des projets correspondants.
 Consultez la liste des tâches à accomplir en page de discussion

La notion de bon père de famille (ou *bonus pater familias* selon un latinisme d'usage courant dans les milieux juridiques) est un concept de droit civil. Il s'agit du comportement qu'aurait un individu abstrait dans une situation donnée, servant de norme générale pour mesurer l'adéquation de la conduite d'un individu concret placé dans la même situation afin de déterminer l'existence ou la mesure d'une éventuelle faute.

En somme, notre société doit réhabiliter la notion juridique de

« bonus pater familias », le « bon père de famille », expression qui n'a d'ailleurs réellement disparu de notre droit que très récemment (2014).

En tant que pères de familles identitaires, que l'on soit actifs ou anciens actifs, le rôle de fers de lance de ces communautés à fonder nous revient naturellement. Car comment peut-on prétendre reconquérir un pays quand nous ne sommes pas capables de protéger un quartier ? De ne serait-ce qu'avoir quelques rues où nos enfants pourraient jouer le soir sans que nous nous inquiétions pour eux ? Quelques villes ou villages affectés par l'immigration mais où nos femmes pourraient se promener seules sans être importunées par des insultes ou même de « simples » regards intimidants ?

Bien souvent, une simple bande peut pourrir la vie de tout un quartier. Un groupe de pères de famille mobilisés et motivés suffit pour les mettre au pas. Partout en France, les racailles ont créé ce que certains américains appellent des « no go zones ». A nous, les pères de famille français, de créer des « no go zone » pour les racailles. Battons-nous pour les nôtres, pour nos femmes et nos enfants mais aussi pour ceux de notre voisin. Regroupons-nous : la reconquête commence en bas de chez nous.

Cyril Raul

PRÉCÉDENT

SUIVANT

<- Sarkozy ne recule plus devant le plagiat Soutenons la Citadelle !

→

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

En choisissant Hamon, La gauche cède face au communautarisme islamique

6 FÉVRIER 2017 | ÉDITORIAL



Dimanche 29 janvier se tenait le second tour de la primaire visant à désigner le candidat du PS. Il opposait Manuel Valls, ancien Premier ministre, et

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

Benoît Hamon, ancien ministre de « l'Économie sociale » puis de l'Éducation. Ce duel aura permis de mettre en lumière l'évolution importante qui est en train s'opérer au sein de la gauche.

Valls et Hamon incarnaient deux lignes au sein du PS : l'une « républicaine » plutôt attachée à la laïcité, l'autre « post-républicaine » qui par clientélisme électoral cède aux revendications communautaires islamiques. En plus du rejet de la personnalité de l'ancien Premier ministre, la victoire de Benoît Hamon consacre la victoire d'un courant idéologique qui était jusqu'à présent minoritaire au sein de la gauche.

On peut au passage noter le parallélisme entre les primaires des Républicains et celles du PS : des deux côtés on trouvait un candidat se voulant intraitable (Valls et Fillon) contre un candidat se voulant accommodant (Hamon et Juppé) avec les revendications communautaires. Signe que la ligne de fracture liée à la question identitaire parcourt tout le spectre politique français. La ressemblance n'est cependant pas complète, puisque dans le cas de la primaire de gauche c'est « l'accommodant » qui a gagné ; il est vrai que Juppé, s'il faisait lui aussi des appels du pied grossiers aux musulmans - au point que les Frères musulmans ont appelé à voter pour lui sur les réseaux sociaux -, n'a pas particulièrement bénéficié de leurs voix. Il aurait du se souvenir que les musulmans avaient été 86 % à voter en faveur de François Hollande en 2012 [1].

Aux primaires socialistes par contre, ils se sont mobilisés massivement pour Benoît Hamon. À Trappes par exemple, la participation au deuxième tour était en

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

hausse de 90 %. Est-ce étonnant dans une ville où 70 % de la population est musulmane [2], au point que certains l'ont renommée le « Trapistan » ?

La gauche de Benoît Hamon a bien compris tous les avantages qu'elle pouvait tirer du vote communautaire musulman. Alexis Bachelay, porte-parole du candidat Hamon, affiche sans honte sa promiscuité avec le [Comité Contre l'Islamophobie en France \(CCIF\)](#). Il s'agit de l'une des émanations de l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF), faux-nez des Frères musulmans. Il répond à leurs tweets [3], partage leurs publications Facebook [4] et assiste même à leurs dîners - payants - de soutien [5]. Quant à Hamon lui-même, il est « fier » d'avoir été surnommé « Bilal » et est allé manger un couscous pour fêter sa victoire. Il a même été qualifié par un ministre en exercice de « candidat des Frères musulmans » [6].

Complaisante envers l'islam et intransigente quand il s'agit des crèches, renonçant à l'assimilation et oeuvrant de fait pour le multiculturalisme, préférant les Français de papiers et même les étrangers au peuple historique de France, c'est bien une gauche « post-républicaine » qui a gagné dimanche avec Benoît Hamon.

Cette gauche déclare que « derrière ce mot communautarisme [...] il y ait une volonté de dire que l'islam est incompatible avec la République. Ça n'est pas vrai ! » [7] Cette gauche va jusqu'à relativiser l'existence des zones interdites aux femmes, comme ce bar à Sevrans qui a défrayé la chronique, en prétextant que « historiquement, dans les cafés ouvriers, il n'y avait pas de femmes... » [8] Cette gauche pratique le

IES

0
Argumentaires0
Communiqués0
Éditorial0
éditoriaux
(EN)0
Entretiens0
Mesures° Pas de
migrants
chez moi0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

clientélisme électoral le plus outrancier, en proposant un revenu universel. Qui en profiterait le plus, sinon les populations immigrées qui sont structurellement plus dépendantes des aides et plus au chômage ?

Pour le moment, aucun candidat n'avait pu arriver premier à gauche en s'accommodant du communautarisme islamique. La victoire de Benoît Hamon nous montre que cela est désormais possible.

Thierry Dubois

[1] <http://www.lefigaro.fr/politique/2013/07/08/01002-20130708ARTFIG00560-les-musulmans-de-france-votent-a-gauche.php>

[2] www.valeursactuelles.com/societe/trappes-islamisme-vaincu-la-republique-60974

[3] https://twitter.com/ABachelay/status/672106168685326336?ref_src=twsrc^tfw Marwan Muhammad alias @Marwan_FX est le Président du CCIF. Il a depuis effacé son Tweet de soutien, que l'on peut voir capturé ici : <https://www.fdesouche.com/814419-quand-le-porte-parole-de-benoit-hamon-draguait-les-islamistes-du-ccif#>

[4] <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=1049328431779230&set=pb.100001062505441.-2207520000.1485280718.&type=3&theater>

[5] https://twitter.com/ABachelay/status/469913166416052224?ref_src=twsrc^tfw

[6] <http://www.rtl.fr/actu/politique/primaire-de-la-gauche-hamon-le-candidat-des-freres-musulmans-selon-un-ministre-7786904689>

[7] <http://www.lopinion.fr/video/phrase/benoit-hamon-l-islam-incompatible-republique-ca-n-est-pas-vrai-118856>

[8] <http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/citations/2016/12/19/25002-20161219ARTFIG00236-cafes-interdits-aux-femmes-accuse-de-deni-hamon-se-justifie.php>

PRÉCÉDENT

<- « Les immigrés sont délinquants car ils sont pauvres »

SUIVANT

Il faut fermer les pseudo-centres de déradicalisation ! →

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Le cycle infernal des violences urbaines

13 MARS 2017 | TRIBUNES



Le débat public qui a fait suite à l'affaire Théo, et notamment la mise en cause du mode de fonctionnement de la police dans les quartiers sensibles, est absolument fascinant. Non pas qu'il s'y dise quoi que ce soit de véritablement original, mais à cause de son absence totale de perspective historique.

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Remontons donc dans le temps. Suite aux attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Kacher, les Français descendent par millions dans la rue proclamer leur refus de céder au terrorisme et, à cette occasion, dressent des lauriers à leur police. RAID et GIGN sont encensés comme des héros, mais même les flics du quotidien, les CRS, les agents de police-secours, les *baqueux*, les pervenches, sont félicités, aimés, soutenus. Le chanteur Renaud, connu pour ses positions soixante-huitardes et libertaires, alla même jusqu'à écrire une chanson intitulée « J'ai embrassé un flic ». Cet amour pour la police a été encore renforcé par les attentats du 13 novembre 2015, et les flics de la BRI ou de la Bac parisienne qui ont mit fin au massacre du Bataclan furent célébrés.

Printemps 2016. Pour protester contre la loi El-Khomri, la gauche d'opposition organise de grandes manifestations. Comme souvent, ces manifestations sont rejointes par des *Black Blocs*, *Antifas*, et autres casseurs d'extrême-gauche. Ceux-ci se livrent aux habituels cassages de vitrines, destructions d'abribus et affrontements avec la police. Les débordements ne furent ni plus ni moins violents qu'ils ne l'ont déjà été maintes et maintes fois dans l'histoire récente, et la répression policière ne donna lieu à ni plus ni moins de bavures que par le passé. Ces débordements et bavures furent certes largement filmées et diffusés sur les réseaux sociaux, mais à part ça, on ne peut pas dire que les violences autour du mouvement de protestation contre la loi Travail aient eu quoi que ce soit d'exceptionnel. Pourtant, les manifestations ont pris un tour anti-policier extrêmement affirmé. « Tout le monde déteste la police » est devenu un slogan

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

largement repris, le débat public s'est focalisé sur les violences policières, et le syndicat Info'Com de la CGT a publié une affiche anti-policière objectivement ignoble.

Octobre 2016. Deux patrouilles de police sécurisent un carrefour à la frontière de la commune de Viry-Châtillon et de la cité de la Grande Borne. Un matin, les policiers sont attaqués par une vingtaine de racailles qui jettent des cocktails Molotov sur les voitures, dans le but évident de brûler vifs les policiers. Certaines racailles tentent même de bloquer les portières des voitures pour empêcher les fonctionnaires de sortir. Bilan, quatre policiers brûlés, dont deux très grièvement. Un jeune adjoint de sécurité restera des semaines dans le coma. Suite à cette agression, la police nationale est secouée par un mouvement social d'ampleur. Sans passer par les syndicats, les flics de base descendent dans la rue exprimer leur ras-le-bol face à la violence dont ils sont l'objet et au manque de moyens. La France entière communique dans la solidarité avec les policiers qui souffrent et sont largement méritant. Même Joey Starr, pourtant auteur de morceaux de rap anti-flics dans sa jeunesse, a publié un message de soutien aux policiers.

Février 2017, Aulnay-sous-Bois. Une patrouille de police contrôle des dealers. Un habitant de la cité, Théo, s'interpose. Il porte des coups aux policiers, se fait interpellé. L'interpellation est extrêmement violente et le jeune Théo est victime d'un coup de matraque télescopique qui provoque une fracture anale de dix centimètres. Que la pénétration anale ait été volontaire ou non[1] n'est pas le sujet. Plusieurs banlieues s'embrasent. Les violences connaîtront leur

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

apogée le samedi 11 février, à Bobigny : la manifestation contre les violences policières vire à l'émeute, des magasins sont pillés, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis ravagés. La violence des affrontements fera dire à des témoins que « c'était Bagdad ». Après Bobigny, les violences urbaines vont perdurer quelques temps, se propager à d'autres communes, en Île-de-France et ailleurs, avant de s'éteindre. L'extrême-gauche, par contre, tente de récupérer le mouvement : des manifestations sont organisées, à Barbès ou à République, et donnent systématiquement lieu à des débordements. Un mouvement lycéen, mi-anar, mi-racaille, bloque des lycées, provoque des troubles dans les transports en commun, donne lieu à des violences. Au moins un magasin a été pillé lors de ce mouvement[2].

A nouveau, le débat public se focalise autour des violences policières. « Flics, violeurs, assassins ». La police est brutale, violente, raciste. Son action dans les quartiers sensibles est une oppression coloniale, la violence de la racaille n'y est que la réponse.

Bref. Nul doute que d'ici quelques mois, des policiers seront à nouveau victimes de l'ultra-violence (de la racaille, de terroristes islamistes, peut-être même de l'extrême-gauche) et qu'à cette occasion, le débat public tournera autour des pauvres policiers qui sont victimes du manque de moyen. Et qu'après encore quelques mois, une autre bavure policière donnera lieu à un autre moment de haine anti-flic. Et qu'après quelques mois...

La France est entrée dans un cycle malsain. A chaque attentat, à chaque fait-divers ultra-violent, à chaque

bavure, elle s'indigne, s'insurge, proteste.

Mais les bonnes consciences peuvent bien s'indigner, les médias protester et les gens mettre des bougies à leurs fenêtres, rien n'y fait. La violence s'est durablement installée en France, et cela semble bien partie pour durer.

Plutôt que de se lamenter sur les conséquences de cette violence, peut-être serait-il temps de s'interroger sur ses causes.

Gabriel Florent

[1] A l'heure où nous écrivons ces lignes, il semble que l'enquête s'oriente vers un geste accidentel.

[2] Cela n'a pas été signalé par la presse à notre connaissance, mais un Intermarché du 9^e arrondissement a été pillé par une quarantaine de racailles le 23 février.

PRÉCÉDENT

<- Je ne veux pas de vos 500 € Monsieur Macron

SUIVANT

Face au multiculturalisme, créons ! →

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

En finir avec L'escroquerie des centres de déradicalisation

9 MARS 2017 | TRIBUNES



ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Tribune de Fabrice Robert sur le site [Boulevard Voltaire](#).

Le constat est implacable, sans appel. Les deux sénatrices qui ont enquêté sur les politiques menées pour tenter de « déradicaliser » des individus tentés par le djihad dénoncent un manque de résultat flagrant. « Nous savons que nos programmes sont inutiles pour les djihadistes radicaux de conviction », explique Catherine Troendlé, sénatrice (LR) du Haut-Rhin. Passé un certain stade de la radicalisation islamiste, le chemin de retour semble impossible. Et les programmes mis en place auraient même plutôt l'effet inverse en renforçant, encore un peu plus, la foi de personnes en guerre contre les valeurs de la civilisation européenne.

D'ailleurs, comment des responsables politiques, coupables d'avoir favorisé l'islamisation de la France, pourraient-ils trouver les bonnes solutions alors qu'ils ont eux-mêmes permis, par leur silence complice, cette radicalisation ?

Certaines voix s'élèvent pour dénoncer également un vrai business dont tirent profit des associations en mal de subventions. Comme le révélait déjà, en novembre 2016, une enquête de France Inter, près de 80 structures ont investi ce secteur, sachant que le gouvernement a prévu de débloquer 100 millions d'euros sur trois ans. Dounia Bouzar, « Mme Déradicalisation », a bien profité de cette manne financière, elle qui parade désormais sur les plateaux de télévision avec Farid Benyettou, l'ex-mentor des frères Kouachi, un djihadiste « repent » (sic) qui n'hésite pas, aujourd'hui, à exhiber un badge «Je suis

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

Charlie ». Cabu et Charb doivent se retourner dans leur tombe en pensant aux disciples de l'ex-émir de la filière des Buttes-Chaumont venus les assassiner.

Dans une tribune publiée le 28 février 2017 dans Libération, un certain Serge Hefez dénonce le rapport « partisan » des deux sénatrices tout en expliquant que de nombreux spécialistes sont mobilisés sur le terrain avec des résultats encourageants. Sauf que l'on apprend que ce psychiatre des hôpitaux est coauteur, avec Dounia Bouzar, du livre Je rêvais d'un autre monde. L'adolescence sous l'emprise de Daesh. La boucle est bouclée.

Oui, la politique menée contre la radicalisation djihadiste est bien un véritable fiasco. Et ce n'est pas l'arrestation de Mustapha S., passé par le centre de déradicalisation de Pontourny pour finalement décider de partir faire le djihad en Syrie, qui est susceptible de nous faire changer d'avis. La méthode utilisée dans ce centre, qui vise notamment à promouvoir « des valeurs de citoyenneté, de respect d'autrui, de la règle de droit et des valeurs de la République et de la démocratie », n'aura visiblement pas résisté longtemps au réel.

Les Identitaires ont dénoncé l'escroquerie de ces centres de déradicalisation. Le 11 février dernier, ils étaient aux côtés des habitants de Pontourny, qui réclament la fermeture d'un centre obligeant d'honnêtes citoyens à côtoyer des islamistes radicaux dans un village jusqu'alors sans histoires. Il s'agit de la réaction saine d'un peuple qui veut rester maître chez lui et qui refuse de voir s'installer à proximité de l'école de ses enfants des propagandistes de l'islam conquérant. Aveuglée par le mythe d'une société

° Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

multiculturelle en déliquescence, notre classe politique n'a pas pris la mesure de cette menace mortelle pour notre pays. Les concessions acceptées par l'État ne peuvent que faire le lit de la charia.

Il faut en finir avec l'angélisme. Il faut en finir avec la croyance que l'on peut transformer un serpent en un rossignol. Il faut fermer les centres de déradicalisation, à commencer par celui de Pontourny. Les djihadistes de retour de Syrie doivent être déchus de leur nationalité, condamnés et enfermés dans des prisons spécifiques. On ne « déradicalise » pas le cancer. On le soigne en éliminant les tumeurs.

PRÉCÉDENT

<- Présentation des 30 mesures pour une politique d'identité et de remigration par Jean-David Cattin

SUIVANT

Arrêt de l'émigration africaine : L'ONU rejoint les Identitaires ?

→

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

« Nous prions dans La rue car il n'y a pas assez de mosquées. »

22 NOVEMBRE 2017 | ARGUMENTAIRES

ARGUMENTAIRE XII

« NOUS PRIONS DANS LA RUE CAR IL N'Y A PAS ASSEZ DE MOSQUÉES. »

Comment répondre aux mensonges sur Les prières de rue ?

1. Ils disent :

« Nous prions dans la rue car il n'y a pas assez de mosquées. »

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

2. Pourquoi le disent-ils :

L'objectif de cet argument est de renverser les perspectives. Les participants aux prières de rues sont dans l'illégalité, affichent une volonté de conquérir la rue, font pression sur les pouvoirs publics et cherchent à imposer l'islamisation. Mais en se présentant comme des victimes (« ce n'est pas de notre faute, nous n'avons pas assez de mosquées à cause des autorités administratives ») ils cherchent ainsi à se déresponsabiliser de leurs actions pour rejeter la faute sur l'État français, coupable à leurs yeux de ne pas céder à leurs revendications islamiques.

3. Pourquoi c'est faux :

Il y a 18 000 mosquées en Algérie (Huffington post, 18/05/2015) pour 40 610 000 habitants, soit une mosquée pour 2 256 Algériens. En France, le nombre de musulmans est estimé à 4 710 000 (Etude du Pew Research Center, 2010) pour 2 449 mosquées (Ministère de l'intérieur, 2012), soit une mosquée pour 1 923 individus de religion islamique. **Notre pays comporte donc déjà plus de mosquées eu égard au nombre de musulmans que l'Algérie.**

Géraldine Smith, dans son livre « Ruejean-Pierre Timbaud » raconte « le déploiement rituel des prières de rue dans son quartier **alors même que la mosquée est à moitié vide** ». (Marianne, 17/11/2017).

Le 14 novembre 2017, TF1 révèle que **des musulmans participant aux prières de rue à Clichy ne veulent pas aller prier dans la mosquée de 2 000m2 présente dans la ville.**

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

En mai 2016, Rémi Muzaeu, le maire LR de Clichy où se sont déroulées des prières de rue avait mis à disposition des fidèles un centre culturel et culturel rue des Trois-Pavillons, situé à 1,5 kilomètre du centre-ville de Clichy-la-Garenne. Ce lieu comporte notamment deux salles de prière qui peuvent chacune accueillir 700 personnes. La mairie a admis également avoir proposé l'installation d'une salle de prière complémentaire sur un terrain municipal, « sans recevoir aucune réponse » de l'association islamique UAMC. **Cependant, les fidèles estiment que la mosquée proposée est trop éloignée et trop petite pour accueillir tout le monde et exige « un *terrain adapté avec option d'achat* pour pouvoir installer un lieu de culte durablement » (17/11 /2017, RTL Actu).**

Le porte-parole de l'association de La Grande Mosquée de Clichy reconnaît lui-même que **les participants aux prières de rue ne viennent pas tous de Clichy** : « Il y a un réel mouvement de solidarité » (31/03/2017, Le Parisien). Le but : gonfler les chiffres afin d'exiger de nouvelles mosquées toujours plus grandes.

Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Nous étions à Pontourny

13 FÉVRIER 2017 | ÉDITORIAL



Samedi 11 février, des habitants de Pontourny et de ses environs, en Indre-et-Loire, se sont réunis dans un froid glacial pour manifester contre le centre de « prévention, insertion et citoyenneté », termes officiel

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Trop tard
pour la

pour désigner le premier (et seul) centre de
« déradicalisation » de France.

Inauguré en grandes pompes en septembre 2016, ce centre a toujours provoqué une franche opposition de la part de la population. Pour faire passer la pilule, l'État a annoncé que seuls des profils de « bas du spectre » seraient concernés par le centre de Pontourny : des jeunes « en voie de radicalisation », n'ayant jamais tenté de rejoindre la Syrie et n'ayant jamais été condamnés pour voies de violences.

Las ! Ces bonnes volontés se sont fracassées contre le mur de la réalité, et ce centre n'a jamais pu remplir ses vingt-cinq places. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir trahi toutes ces belles promesses : le centre de Pontourny a accueilli un condamné pour violences, un fiché S lié à la filière du Bataclan... Le 9 février, le tout dernier pensionnaire du centre a été condamné pour violences et apologie du terrorisme, poussant l'État à décréter un moratoire d'un mois devant cet échec lamentable qui a déjà coûté au contribuable la bagatelle de dix millions d'euros.

Cette succession de couacs, qui montre bien l'amateurisme criminel du gouvernement sur la question islamiste, n'a fait que renforcer la détermination des riverains pour leur manifestation, prévue avant le moratoire. Ils se sont donc retrouvés samedi matin pour manifester.

La population est à l'image sociologique de la région : européenne et plutôt âgée même si nous notons la présence de quelques familles. Le rendez-vous se situe devant la salle des fêtes, en face du PMU. Nous

droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

O
Argumentaires

sommes bien ici dans la France périphérique décrite par Christophe Guilluy, cette France qui souffre de la mondialisation, que les jeunes quittent faute de travail et d'avenir. C'est d'ailleurs un crève-cœur que de voir que les fenêtres de la magnifique cité médiévale de Chinon, voisine de Pontourny, sont parsemées de panneaux « À vendre ». C'est pourtant cette France-là que le gouvernement a décidé de punir à nouveau en y installant un centre abritant des islamistes dangereux, comme il a précédemment dans d'autres villes et villages similaires répartis des clandestins.

Nous sommes une dizaine de militants identitaires, et notre jeunesse attire tout de suite l'attention. Des organisateurs, mais également des journalistes, venus en nombre pour couvrir la manifestation. Un des organisateurs, craignant de ne pouvoir tenir sur les trois kilomètres de manifestation, préfère confier l'un des deux mégaphones à un de nos militants, âgé de seize ans. Mission que notre militant s'empresse avec zèle de remplir.

Nous avons pu constater sur place que cette manifestation est une saine réaction populaire. La réaction d'un peuple qui refuse de voir son environnement utilisé pour loger ses ennemis. Qui n'accepte pas d'être envahi. Qui ne veut pas que le peu qui lui reste soit spolié par l'Etat pour nourrir ses ennemis.

D'un peuple qui veut, en somme, rester maître chez lui.

Nous retrouver aux côtés de ce peuple, notre peuple, accompagner cette saine réaction populaire, était non seulement un devoir, mais une véritable fierté. Si le

◦ Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

projet n'était pas abandonné, c'est bien entendu plus nombreux et déterminés que nous viendrons à nouveau soutenir les habitants de Pontourny.

Gabriel Florent

PRÉCÉDENT

<- L'escroquerie des centres de déradicalisation doit cesser !

SUIVANT

30 mesures pour une politique d'identité et de remigration →

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Il est temps de demander des comptes à ceux qui soutiennent Le Qatar en France !

14 JUIN 2017 | TRIBUNES



Tribune de Fabrice Robert sur le site [Boulevard Voltaire](#).

ARTICLES
RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

L'attentat islamiste qui a frappé Londres le 3 juin dernier a eu d'importantes répercussions dans le monde arabe. C'est ainsi que l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, le Bahreïn et l'Égypte ont décidé de rompre leurs relations diplomatiques avec le Qatar. Cet émirat - petit par la taille mais important par sa puissance financière - est présenté comme un soutien aux groupes terroristes islamistes. Cette accusation ne date pas d'hier mais on attend toujours - à l'instar des pays du Golfe - une réaction ferme des autorités françaises. Pourquoi une telle complaisance ? Louis Aliot a d'ailleurs annoncé que le Front national compte réclamer prochainement « une commission d'enquête sur les liens financiers qui existent aujourd'hui entre le Qatar et un certain nombre d'organisations en France et même d'hommes politiques ».

La question mérite, en effet, d'être posée. Les Identitaires dénoncent depuis un certain temps - par un certain nombre d'actions - le rachat progressif de notre pays par le richissime petit émirat. Les Qataris voient dans notre pays - affaibli par la mondialisation, en proie à une immigration de masse, gouverné par une clique d'incompétents depuis trop longtemps - une façon de placer leur fragile fortune qui repose sur des biens périssables. Du PSG aux investissements dans plusieurs grandes entreprises françaises (comme Vivendi ou LVMH...) en passant par les rachats de palaces ou d'hôtels particuliers, on ne compte plus les emplettes du Qatar en France. Avec la complicité totale de nos dirigeants, qui multiplient les voyages à Doha, le Qatar rachète donc peu à peu notre pays et des pans entiers de notre économie.

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

Alors qu'on saigne les classes moyennes en augmentant les impôts, qu'on ose nous bassiner avec une pseudo « justice fiscale », les investisseurs qataris bénéficient, quant à eux, d'incroyables avantages fiscaux. Ces avantages sont issus d'une convention fiscale sur mesure signée entre les deux pays en 2008 et qui accorde entre autre une exonération sur les plus-values immobilières et des détaxations en matière d'ISF. Pour les Français, l'austérité. Et les richissimes Qataris, eux, sont exonérés ! Quand s'arrêtera la blague ?

Alors que le Qatar est aujourd'hui mis en quarantaine par ses voisins du Golfe, le moment est peut-être aussi venu de réclamer des comptes à certains hommes politiques qui multiplient, depuis des années, les voyages à Doha. Il est temps aussi d'en savoir un peu plus sur la réalité des investissements qataris dans notre pays. Il y a, tout simplement, une demande de vérité et de transparence.

Voici un certain nombre de réclamations qui pourraient être formulées :

- L'ouverture d'une enquête et d'une commission parlementaire pour faire la lumière et un audit sur les investissements du Qatar en France. Cette demande a d'ailleurs déjà été faite par Julien Dray (PS) et Lionnel Luca (Les Républicains) ;
- L'annulation immédiate des privilèges fiscaux absolument scandaleux octroyés au Qatar ;
- la suspension de toutes les opérations d'achat et d'investissement émanant du Qatar en attendant qu'un audit précis ait été fait.

Enfin, alors que la France est durement frappée par le

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

terrorisme islamiste, il conviendrait peut-être un jour de remettre enfin en cause les relations avec un pays qui soutient des groupes en guerre contre les valeurs de la civilisation européenne.

Fabrice Robert

PRÉCÉDENT

<- Les musulmans soulagés par la victoire d'Emmanuel Macron

SUIVANT

En protégeant l'Europe, nous sauverons des vies →

Voir aussi

**Élections en
Flandre : un
conservateur
averti en vaut
deux**

29 mai 2019

**Le courage,
clef de voûte
de La
reconquête**

29 avril 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

« Les banlieues sont discriminées par rapport au reste de La France. »

25 OCTOBRE 2017 | ARGUMENTAIRES

ARGUMENTAIRE X

LES BANLIEUES SONT DISCRIMINÉES PAR RAPPORT AU RESTE DE LA FRANCE.

Comment répondre aux mensonges sur
La discrimination des banlieues ?

1. Ils disent :

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

« *Les habitants des banlieues sensibles sont traités comme des citoyens de seconde zone, ils sont mis à l'écart et discriminés.* »

2. Pourquoi Le disent-ils :

En insistant autant sur la discrimination dont seraient victimes les habitants des banlieues, **ils disent que c'est aux Français de faire des efforts**, de payer encore plus, pour régler les problèmes des banlieues sensibles.

3. Pourquoi c'est faux :

L'universitaire Dominique Lorrain (Directeur de recherche au CNRS) a publié en 2006 (« *La dérive des instruments. Les indicateurs de la politique de la ville et l'action publique* », revue française de science politique 2006/3 (Vol. 56), p. 429-455) une étude comparant le quartier sensible des Hautes-Noues, à Villiers-sur-Marne (94), et le quartier de la cité Verte, à Verdun.

Avec des caractéristiques sociales extrêmement proches (avec une différence notable : un taux d'étrangers beaucoup plus important aux Hautes-Noues), il a montré que **les Hautes-Noues bénéficiaient d'un investissement public de 12 230 euros par habitant via la politique de la Ville, quand Verdun ne recevait que... 11,8 euros par habitant, soit mille fois moins d'argent.**

De plus, les habitants de Verdun n'ont accès qu'à peu de commerces et d'équipements sportifs et culturels, alors que les habitants des Hautes-Noues peuvent rejoindre le centre de Paris en transport en commun en moins d'une demie-heure.

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

D'une manière plus générale, **les banlieues sensibles bénéficient de tous les avantages offerts par la grande ville voisine** : transports en commun fréquents et performants, marché du travail extrêmement dynamique (même pour les personnes peu ou pas diplômées), services publics denses, équipements culturels et sportifs, établissements d'enseignement supérieurs. **Les immeubles sont rénovés dans le cadre de la politique de la ville, et les associations sont largement soutenues par les pouvoirs publics.**

La France périphérique, la France des petites villes et des campagnes, n'a rien de tout cela : les habitants sont dépendants de la voiture pour le moindre trajet, les délocalisations d'usine condamnent des régions entières à la mort économique, les cinémas et bibliothèques sont rares, les services publics inexistantes... Et pour que leurs enfants puissent faire des études, les familles doivent pouvoir leur financer un logement dans une grande ville. Cette situation fait dire à Dominique Lorrain que « *si l'on considère que l'égalité des citoyens d'une même nation se marque par la possibilité matérielle d'avoir l'usage de biens publics, alors les habitants de Meuse (et le même raisonnement peut être soutenu pour de nombreux autres départements) se trouvent discriminés* ».

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs



COMMENT RÉPONDRE

AUX MENSONGES SUR LA DISCRIMINATION DES BANLIEUES ?

« Les banlieues sont discriminées par rapport au reste de la France. »

1. Ils disent :

- Les habitants des banlieues sensibles sont traités comme des citoyens de seconde zone, ils sont mis à l'écart et discriminés. »

2. Pourquoi le disent-ils :

En insistant autant sur la discrimination dont seraient victimes les habitants des banlieues, ils disent que c'est aux Français de faire des efforts, de payer encore plus, pour régler les problèmes des banlieues sensibles.

3. Pourquoi c'est faux :

L'universitaire Dominique Lorrain (Directeur de recherche au CNRS) a publié en 2006 *La dérive des instruments. Les indicateurs de la politique de la ville et l'action publique*, revue française de science politique 2006/3 (Vol. 56), p. 429-455) une étude comparant le quartier sensible des Hautes-Noues, à Villiers-sur-Marne (94), et le quartier de la cité Verte, à Verdun.

Avec des caractéristiques sociales extrêmement proches (avec une différence notable : un taux d'étrangers beaucoup plus important aux Hautes-Noues), il a montré que les Hautes-Noues bénéficiaient d'un investissement public de 12 230 euros par habitant via la politique de la Ville, quand Verdun ne recevait que... 11,8 euros par habitant, soit mille fois moins d'argent. De plus, les habitants de Verdun n'ont accès qu'à peu de commerces et d'équipements sportifs et culturels, alors que les habitants des Hautes-Noues peuvent rejoindre le centre de Paris en transport en commun en moins d'une demi-heure.

D'une manière plus générale, les banlieues sensibles bénéficient de tous les avantages offerts par la grande ville voisine : transports en commun fréquents et performants, marché du travail extrêmement dynamique (même pour les personnes peu ou pas diplômées), services publics denses, équipements culturels et sportifs, établissements d'enseignement supérieurs. Les immeubles sont rénovés dans le cadre de la politique de la ville, et les associations sont largement soutenues par les pouvoirs publics.

La France périphérique, la France des petites villes et des campagnes, n'a rien de tout cela : les habitants sont dépendants de la voiture pour le moindre trajet, les délocalisations d'usine condamnent des régions entières à la mort économique, les cinémas et bibliothèques sont rares, les services publics inexistantes... Et pour que leurs enfants puissent faire des études, les familles doivent pouvoir leur financer un logement dans une grande ville.

Cette situation fait dire à Dominique Lorrain que - si l'on considère que l'égalité des citoyens d'une même nation se marque par la possibilité matérielle d'avoir l'usage de biens publics, alors les habitants de Meuse (et le même raisonnement peut être soutenu pour de nombreux autres départements) se trouvent discriminés ».

LE CHIFFRE CLÉ

1 000

Les habitants du quartier sensible des Hautes-Noues touchent mille fois plus d'argent public que les habitants de Verdun.

PRÉCÉDENT

<- À charge de revanche

SUIVANT

« La France a pillé l'Afrique lors de la colonisation. » →

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Je ne veux pas de vos 500 € Monsieur Macron

13 MARS 2017 | ÉDITORIAL



Ce soir, j'ai trouvé un tract « Emmanuel Macron, le candidat du travail » dans ma boîte aux lettres. J'ai résisté au réflexe de le jeter immédiatement au feu et je l'ai ouvert.

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Pour Monsieur Macron, les Français (en a-t-il déjà vu ?) semblent n'avoir pas d'autre horizon que celui de l'argent gagné et aussitôt dépensé : ce tract ne parle que d'économie. En voici la première proposition :

« Je supprimerai des cotisations payées par les salariés. Tous les travailleurs verront leurs revenus et leur pouvoir d'achat augmenter. Résultat : 250 € par an de gain de pouvoir d'achat pour un salarié au SMIC. Près de 500 € par an pour un salarié à 2000 € par mois. »

J'ai bien lu ? Il me promet 500 € par an ? Lui qui déclare par ailleurs que l'immigration est une chance ? !

500€ par an ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de ce que me coûte l'école privée de ma fille pour lui éviter de connaître trop tôt les joies du vivre-ensemble ?

500€ par an ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de ce que je paie pour une alarme avec intervention destinée à protéger ma maison des cambriolages qui touchent tout mon village ?

500€ par an ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de la voiture que ma femme a dû acheter pour aller au travail depuis qu'elle ne veut plus prendre les transports en commun suite à une agression ?

500 € par an ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de ce que je dois payer pour la moindre visite médicale dans une clinique qui ne ressemble pas à un hôpital du tiers-monde ?

500 € par an ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de la semaine de vacances hors de prix que je paie à ma famille parce que la station balnéaire populaire de

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

mon enfance est devenue aussi invivable que
Trappes ?

500€ par an enfin ? Mais qu'est-ce que c'est à côté de
l'emprunt sur 25 ans que j'ai dû contracter pour
pouvoir vivre dans un coin où je ne me sente pas
étranger dans mon propre pays ? Coin qui ne s'avère
pas si tranquille puisque visiblement, on ne peut plus
être tranquille nulle part en France !

Tout Français a l'intuition que le coût global de
l'immigration est exorbitant mais aucune des études
sur le sujet ne s'accordent puisque toutes sont
militantes, que ce soit pro ou anti-immigration. Mais
une chose est sûre, chacun est capable de faire le bilan
de ce que lui coûte cette stratégie permanente de
l'évitement. Logement, école privée, assurances,
alarme, porte blindée, santé, transports : ce coût est
écrasant et une grande partie des Français ne peut
tout simplement pas se le permettre.

Monsieur Macron, je ne suis pas un mendiant qui vote
pour un candidat qui lui promet quelques centaines
d'euros à la fin de l'année. Non. Ce que j'attends de la
personne qui va diriger la France est beaucoup plus
simple et doit vous paraître fou, inouï, révolutionnaire :
je veux vivre honnêtement de mon travail,
paisiblement avec ma famille et dans un pays qui reste
le mien.

Thibault Damilly

PRÉCÉDENT

<- Arrêt de l'émigration africaine : L'ONU rejoint les

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

À charge de revanche

16 OCTOBRE 2017 | ÉDITORIAL



La racine originelle de la haine des djihadistes « français » à notre rencontre ne repose pas que sur le mépris de notre mode de vie occidentalisé ou les quelques bombardements hebdomadaires de nos forces armées en Syrie et en Irak. La véritable source de cette haine est bien plus profonde et ancrée. Elle

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Trop tard
pour la

transcende les siècles et les générations, elle dépasse même la « simple » question djihadiste. C'est parce que nous sommes aujourd'hui désarmés face à cette haine qu'il est devenu plus que nécessaire d'en cerner les fondements.

Derrière Le djihad, La revanche

Le plus simple consiste à s'intéresser aux propos tenus par les djihadistes eux-mêmes, sans filtre. Dans son livre « Les Revenants », le journaliste David Thomson raconte ses entretiens avec des combattants « français » de retour de Syrie et d'Irak. Au fil des pages et des portraits de ces islamistes, une des raisons du mépris et de la haine de la France et des Français revient fréquemment: la colonisation.

Un passage est particulièrement parlant. C'est celui où « Lena », une jeune maghrébine de retour de Syrie, nous explique les causes de son engagement :

« J'ai toujours eu l'impression d'être inférieure du fait que j'étais musulmane » dit Lena, qui répète détester la France. Une détestation entretenue par un ressentiment post-colonial (...). « Moi étant d'origine algérienne, j'ai mon grand-père qui est mort durant la guerre [d'Algérie, NdA]. J'aime pas dire guerre car c'était pas à armes égales, moi je dis souvent « le génocide français ». Le djihad, c'est se battre pour retrouver notre dignité qu'on a perdue, qu'on a voulu écraser » (Les Revenants, David Thomson, éditions Seuil, page 189).

Plus loin, un certain Abou Moujahib tient à peu près le même discours :

droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

O
Argumentaires

« Nous, on est des Marocains, des Algériens et la France elle est venue en Algérie, elle a fait la guerre, elle a exterminé, elle a fait un génocide, elle a tué, elle a égorgé les têtes des Algériens. Donc il y a non seulement sa guerre contre l'islam dans sa politique actuelle, mais il y a aussi sa guerre contre l'islam dans son histoire. Voilà pourquoi la France est une des premières cibles ».

Et David Thomson d'en conclure que « bien au delà de son intervention en Syrie et en Irak, de sa politique actuelle jugée hostile à l'islam, la France paierait donc aussi, sur le tard, les blessures issues de la colonisation » (Les Revenants, David Thomson, éditions Seuil, page 254).

Des propos dont la teneur nous est familière, car déjà formulés dans bien d'autres bouches que celles de djihadistes. Ce mépris des Français en raison de la colonisation, on le retrouve aussi dans les cours d'écoles, on le lit également dans les commentaires sur les réseaux sociaux, on l'entend même sur les plateaux de télévision. Car du djihadiste à la racaille du collège en passant par la « bourgeoisie » médiatisée, on observe toujours les deux mêmes ressorts : le mépris plus ou moins exprimé des nôtres (le blanc, le Français, nos ancêtres responsables de tous les maux) et le sentiment de revanche. Entre la haine affichée à notre égard par la racaille, le djihadiste et le « militant anti colonial » de la 25e heure, il y a une différence de degrés, mais pas de nature.

Ce sentiment de revanche de musulmans à l'encontre des Européens n'est pas un phénomène nouveau dans l'Histoire. Dans son livre « Esclaves blancs, maîtres

o Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

o Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

o Vidéos

o Vu ailleurs

musulmans » sur la traite des chrétiens en Méditerranée de 1500 à 1800, l'historien Robert C. Davis dresse le constat suivant :

« En Barbarie, ceux qui recherchaient des esclaves pour en faire la traite attendaient sans aucun doute d'en tirer un profit, mais dans leur trafic de chrétiens il y avait toujours une dimension de revanche, presque de jihad, en réparation des torts de 1492 (NdR : la chute de Grenade et la fin de la Reconquista). (...) C'est peut-être l'aiguillon de cette vengeance - à opposer aux rouages indifférents du marché - qui a rendu les traitants musulmans tellement plus actifs et, au départ au moins, plus prospères dans leur entreprise que leurs homologues chrétiens ».



De manière peut-être diffuse mais bien tangible, la traite des blancs en Méditerranée était perçue comme une réponse à la Reconquista, tout comme, plusieurs siècles après, les attaques contre la France et les Français (les attentats mais aussi les agressions et les insultes du quotidien) sont, de manière plus ou moins consciente selon les cas, appréhendées comme une

réponse à la colonisation et à l'exploitation supposée de l'Afrique par les Européens. Il s'agit ici d'un mécanisme séculaire : le sentiment de revanche est une pensée de fond qui s'inscrit sur le temps long et transcende les générations.

Réhabiliter L'esprit de revanche

Si aujourd'hui l'esprit de revanche des populations immigrées est basé sur des mythes destinés à culpabiliser leur prétendu oppresseur, l'esprit de revanche n'en est pas pour autant intrinsèquement néfaste. Tout dépend de ses motivations, dans l'Histoire il a pu aussi maintenir des peuples européens en vie. Guidé par l'espérance, l'esprit de revanche peut permettre à un peuple, au fil des générations, de survivre et de demeurer lui-même face à l'adversité. C'est le souffle de la revanche qui a animé le Reconquista pendant près de 8 siècles. C'est cet esprit qui a engendré la renaissance des pays des Balkans (Grèce, Serbie, Bulgarie...) après une longue et cruelle domination ottomane. La notion « d'esprit de revanche » mérite amplement d'être réhabilitée à la seule lumière de ces indéniables constats historiques.

Par le passé, l'esprit de revanche pouvait, certes, aussi nourrir la rancœur et entraîner des peuples frères à une lutte stérile et autodestructrice. La Grande Guerre, source du suicide européen du XXe siècle, est un exemple criant. Mais c'est aussi, malgré tout, l'esprit de revanche face à l'Allemagne après la défaite de 1870 qui a contribué à forger la vaillance et la persévérance de nos poilus dans les tranchées. Le chant « La strasbourgeoise » est sans doute l'illustration la plus symbolique de ce sentiment qui animait nos Anciens,

après pourtant quatre décennies de paix officielle.
Face aux blessures infligées par l'ennemi, quel
contraste entre l'attitude de la Mendiante de
Strasbourg et les biens lénifiants « ils n'auront pas ma
haine » d'aujourd'hui...

La Strasbourgeoise



Mais l'esprit de revanche ne souffle plus sur la France.
Ou plutôt si, mais en négatif : loin de la porter, le vent
de la revanche souffle désormais contre elle. Et de
l'intérieur. Notre peuple est attaqué de toute part dans
son identité, sa culture, sa langue. On lui retire sa
fierté, on le contraint à la repentance. On insulte ses
ancêtres pour mieux culpabiliser ses enfants. Autant
de syndromes pour un même diagnostic : notre peuple
est en danger de mort. Pourtant, il semble comme
pétrifié. Un nouvel esprit de revanche pourra-t-il le
réanimer?

Une même volonté de salir

Entre la traite des blancs en Méditerranée d'hier et les
meurtres, les insultes et les agressions contre les
Français d'aujourd'hui, il y a - outre l'esprit de revanche
- une autre similarité frappante : l'expression d'un
profond désir de souiller, de salir, de dégrader. Avec

une humiliation perçue comme un mode d'action, un outil de la revanche.

Dans cette entreprise, les femmes européennes constituent toujours une cible de choix. Autrefois vendues dans les marchés aux esclaves d'Alger, de Tunis ou de Tripoli, elles souffrent encore à notre époque du sentiment de revanche à leur encontre. Un phénomène qui dépasse largement la seule question des attentats, même si on songe évidemment - avec un profond sentiment de tristesse et de colère - à Mauranne et Laura, les deux jeunes filles victimes de la récente attaque à la gare Saint Charles de Marseille. Un crachat d'un « harceleur de rue », une insulte adressée à une caissière mère de famille, une gifle infligée à une collégienne... sont aussi les marqueurs quotidiens d'une volonté de souiller la femme européenne. Les épouses, les mères, les sœurs et les filles sont les premières cibles parce que symboliquement plus faciles à salir. En les attaquant, on vise le cœur de notre civilisation. On renvoie aussi l'Homme européen à sa lâcheté en ciblant une femme qu'il n'est trop souvent plus capable de défendre ni protéger.



L'avenir de L'esprit de revanche

Toutes ces attaques, des « petites » humiliations du quotidien aux tueries de masse, ont une conséquence : elles font elle-mêmes, inéluctablement, naître un sentiment de revanche, bien qu'encore en germe, chez les Français.

N'est-ce pas l'ébauche d'un esprit de revanche qui explique la recrudescence des engagements dans l'armée et la police après chaque attentat d'ampleur ? N'est-ce pas cet esprit ressenti en réaction à des scènes vécues qui a motivé beaucoup des nôtres à changer de vote, prendre radicalement position ou s'engager politiquement ?

Dans toutes les communautés, le sentiment de revanche progresse. Il est en train de gagner les esprits et les coeurs comme jamais. Il s'inscrit sur le temps long. A ce titre, il animera irrémédiablement les générations qui nous succéderont au cours de ce XXI^e siècle.

Cet esprit de revanche ne constitue sans doute pas une fin en soi. Il ne représente pas nécessairement un sentiment très noble. Mais on aurait grandement tort de le dédaigner, car quand il s'exprime, il a ce pouvoir rare de réanimer un peuple en dormition et de le détourner du chemin qui le mène vers la sortie de l'Histoire. Un peuple qui sera bientôt las de baisser la tête et de compter ses morts.

Cyril Raul

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Le centre de déradicalisation de Pontourny était bien une escroquerie !

4 AOÛT 2017 | TRIBUNES



Tribune de Fabrice Robert sur le site [Boulevard Voltaire](#).

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

En février dernier, la mission d'information « Désendoctrinement, désembrigadement et réinsertion des djihadistes en Europe » avait déjà dressé un premier bilan très mitigé de la politique de déradicalisation menée en France. Les deux sénatrices, Esther Benbassa et Catherine Troendlé, dénonçaient notamment un véritable « business » tout en pointant du doigt la « gabegie financière » de l'État. Catherine Troendlé allait même très loin en déclarant : « Nous savons que nos programmes sont inutiles pour les djihadistes radicaux de conviction. »

Dans le rapport final rendu public le 12 juillet dernier, les deux sénatrices ont notamment proposé la fermeture du centre de Pontourny, dont le but était d'accueillir des musulmans en voie de radicalisation sur la base du volontariat. Selon elles, il semble nécessaire de « mettre fin à l'expérimentation et renoncer à sa généralisation ». Rappelons tout de même que les candidatures volontaires se comptaient en réalité sur les doigts des deux mains. Pire encore : c'est Europe 1 qui avait révélé que le dernier pensionnaire avait été exclu après sa condamnation pour violences et apologie du terrorisme islamiste.

« Son passage [dans le centre] a eu l'effet inverse de celui recherché. L'encadrement avait noté qu'il vivait le programme comme du prosélytisme anti-islam et qu'il semblait se radicaliser davantage. Son rejet de la France tendait à s'amplifier. »

L'issue semblait ainsi de plus en plus évidente. Et, le 28 juillet dernier, le ministère de l'intérieur s'est donc enfin décidé à annoncer la fermeture du centre de Pontourny. La Place Beauvau s'est contentée du strict

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

minimum dans sa communication : « Malgré la compétence, la détermination et l'investissement des personnels du centre [...] l'expérience ne s'est pas révélée concluante », tout en ajoutant : « Aucun de ces jeunes n'a suivi le programme jusqu'à son terme. » Toutefois, cet abandon est accompagné d'une réflexion sur la mise en place de « structures de petite taille », une promesse de campagne d'Emmanuel Macron. Toujours le même angélisme que l'on retrouve aussi, dans une certaine mesure, chez la sénatrice Esther Benbassa : « Je ne crois pas que l'on puisse déradicaliser les gens mais on peut les réinsérer, les resocialiser. » Comme si des mesures de « réinsertion » (sic) et quelques centres de dimension plus réduite pouvaient éradiquer la gangrène islamiste. Comme s'il était possible de transformer des barbus en djellabas en adorateurs de la République française.

La fermeture du centre de Pontourny constitue déjà, à elle seule, une petite victoire. En effet, les Identitaires ont mené campagne pour dénoncer l'escroquerie de ces centres de déradicalisation. Le 11 février dernier, ils avaient battu le pavé aux côtés de responsables du Front national et des habitants de Pontourny, excédés par la présence d'adeptes du djihad dans leur village. Mais le combat doit continuer. En effet, il est illusoire de penser que ce type d'établissement réussira à promouvoir « des valeurs de citoyenneté, de respect d'autrui, de la règle de droit et des valeurs de la République et de la démocratie ». C'était, en tout cas, le pari fait par les créateurs du centre de Pontourny. Le projet de mise en place d'éventuels établissements de petite taille aboutira au même échec.

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

Financé par nos impôts, ce type de centre de déradicalisation ou de réinsertion - bientôt le nouveau terme consacré ? - reste une escroquerie intellectuelle et financière qui n'arrêtera en rien le terrorisme islamiste en France.

Fabrice Robert

PRÉCÉDENT

<- Présentation de la mission DEFEND EUROPE

SUIVANT

Nous avons besoin d'un « No Way » européen →

Voir aussi

**Élections en
Flandre : un
conservateur
averti en vaut
deux**

29 mai 2019

**Le courage,
clef de voûte
de La
reconquête**

29 avril 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Arrêt de l'émigration africaine : L'ONU rejoint Les Identitaires ?

9 MARS 2017 | COMMUNIQUÉS

Communiqué officiel

*Arrêt de l'émigration africaine :
L'ONU rejoint les Identitaires ?*

JÉÉ/LES IDENTITAIRES
rLIV* IDÉES EN ACTION DEPUIS 2002

C'est un premier pas vers l'arrêt de l'émigration africaine que l'ONU, à travers l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (plus connue sous son acronyme anglo-saxon HCR), vient de franchir. Afin de sensibiliser les « migrants » aux dangers du voyage et

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

notamment de la traversée en mer, le HCR a publié un clip de mise en garde. Sous le titre de « Dangereuses traversées », plusieurs vedettes africaines de la chanson tentent de décourager les candidats à l'exil.

« Partir comme ça, c'est tragique / Rester au loin, le cœur brisé / Mais malgré les risques / La marée monte, désespérée / Comme un enfant tombé du nid / Loin de la maison et de tout ce qui est familier / Combien de larmes vont couler ? / Combien de cœurs vas-tu casser ? » / « Avez-vous reçu les nouvelles tragiques ? / Ne vous ont-ils pas fait les récits ? / Avez-vous vu les victimes ? / [...] Qu'est-ce qui t'attend dans les pays étrangers ? / Mon frère, mon frère / Pourquoi devez-vous partir ? / »

Pour l'heure, cette mise en garde ne concerne que la traversée de la Mer rouge et l'émigration vers le Yémen en guerre. On peut espérer qu'à terme l'ONU découvre que la traversée de la Méditerranée est également dangereuse et que l'Europe n'est pas le paradis que les « migrants » imaginent.

Pour autant, cette initiative accrédite pleinement non seulement que l'arrêt de l'émigration africaine est possible mais qu'elle est souhaitable au point d'être prônée par l'ONU. Encore un effort et elle sera contrainte de reconnaître qu'une politique de remigration est la seule souhaitable pour le bien et la dignité de tous les peuples.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Chauffeur mort à Calais : L'immigration tue !

23 JUIN 2017 | TRIBUNES



Tribune de Fabrice Robert sur le site [Boulevard Voltaire](#).

Avant le démantèlement de la «Jungle » de Calais, en octobre 2016, les barrages artisanaux dressés par les

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

notamment de la traversée en mer, le HCR a publié un clip de mise en garde. Sous le titre de « Dangereuses traversées », plusieurs vedettes africaines de la chanson tentent de décourager les candidats à l'exil.

« Partir comme ça, c'est tragique / Rester au loin, le cœur brisé / Mais malgré les risques / La marée monte, désespérée / Comme un enfant tombé du nid / Loin de la maison et de tout ce qui est familier / Combien de larmes vont couler ? / Combien de cœurs vas-tu casser ? » / « Avez-vous reçu les nouvelles tragiques ? / Ne vous ont-ils pas fait les récits ? / Avez-vous vu les victimes ? / [...] Qu'est-ce qui t'attend dans les pays étrangers ? / Mon frère, mon frère / Pourquoi devez-vous partir ? »

Pour l'heure, cette mise en garde ne concerne que la traversée de la Mer rouge et l'émigration vers le Yémen en guerre. On peut espérer qu'à terme l'ONU découvre que la traversée de la Méditerranée est également dangereuse et que l'Europe n'est pas le paradis que les « migrants » imaginent.

Pour autant, cette initiative accrédite pleinement non seulement que l'arrêt de l'émigration africaine est possible mais qu'elle est souhaitable au point d'être prônée par l'ONU. Encore un effort et elle sera contrainte de reconnaître qu'une politique de remigration est la seule souhaitable pour le bien et la dignité de tous les peuples.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

que son travail mais l'immigration l'a tué !

Cela doit cesser. Les Français n'ont pas à devoir s'adapter à cette vague de migrants sans fin. Il est nécessaire aujourd'hui de mettre un terme à cette invasion migratoire en retrouvant notamment la maîtrise de nos frontières nationales, en multipliant les expulsions tout en restreignant, de manière considérable, le droit d'asile dans notre pays. La survie de notre identité et de notre sécurité est à ce prix.

Puisque l'État se montre incapable de défendre réellement les citoyens, 130 militants de Génération Identitaire avaient décidé, le 12 mars 2016 dernier, de prendre le contrôle de trois ponts permettant l'accès des migrants à la ville de Calais. C'est avec la multiplication de ce type d'actions symboliques que nous réveillerons les consciences, ferons bouger les lignes et mettrons l'État face à ses responsabilités. Dans leur communiqué de presse, les jeunes identitaires appelaient à un sursaut face aux politiques menées par le lobby immigrationniste : *«Agressions contre les forces de l'ordre, contre des automobilistes et des chauffeurs routiers, émeutes en ville, désagrégation totale du tissu social et économique - voilà ce qu'est devenu le quotidien de la ville martyre, avec une terrible accélération ces dernières semaines. Cette situation est le fruit d'une politique irresponsable, dont sont coupables les dirigeants politiques nationaux comme européens, à Paris, Berlin et Bruxelles. Puisque ces gouvernants refusent de protéger les populations en rétablissant des frontières, à l'échelle nationale comme européenne, alors ils verront les peuples dresser des barricades ! Comme ce matin à Calais. On est chez nous ! »*

Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

Nous ne voulons pas de migrants ni à Calais ni sur l'ensemble du territoire français. Face à l'urgence, nous ne pouvons envisager qu'une seule solution : la remigration !

Fabrice Robert

[PRÉCÉDENT](#)

<- En protégeant l'Europe, nous sauverons des vies

[SUIVANT](#)

Présentation de la mission DEFEND EUROPE →

Voir aussi

Élections en
Flandre : un
conservateur
averti en vaut
deux

29 mai 2019

Le courage,
clef de voûte
de La
reconquête

29 avril 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Le terroriste islamiste de Marseille était clandestin !

2 OCTOBRE 2017 | COMMUNIQUÉS

Communiqué officiel

*Le terroriste islamiste de
Marseille était clandestin !*

JÉF/LES IDENTITAIRES
FLIV* IDÉES EN ACTION DEPUIS 2002

Deux Françaises, deux cousines, Laura et Mauranne, ont été égorgées et poignardées hier à Marseille à la gare Saint-Charles par un terroriste islamiste. Le scandale est total. En plus d'être connu de longue date par les services de police pour sept délits, dont des

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

vols et deux infractions à la législation sur les étrangers en 2005 et 2006, le terroriste islamiste de Marseille était en garde à vue pas plus tard que vendredi soir à Lyon. Il aurait même dû faire l'objet d'une expulsion si le centre de rétention administrative de Lyon Saint-Exupéry n'avait pas été plein.

Par ailleurs, la personne de permanence à la préfecture de Lyon, susceptible de signer l'obligation de quitter le territoire, était absente ce samedi.

Par son laxisme et son manque de rigueur dans l'expulsion des clandestins, l'État français met en danger ses citoyens. Il est responsable de la mort des jeunes Laura et Mauranne. Alors que les terroristes islamistes ont déclaré la guerre à l'Europe et en particulier à la France, une telle légèreté est criminelle !

Nous appelons Emmanuel Macron et le ministre de l'intérieur Gérard Collomb à procéder à l'expulsion immédiate de tous les clandestins présents sur le sol français.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

« Les immigrés sont délinquants car ils sont pauvres »

1 FÉVRIER 2017 | ARGUMENTAIRES

ARGUMENTAIRE IX

« LES IMMIGRÉS SONT DÉLINQUANTS CAR ILS SONT PAUVRES »

Comment répondre aux mensonges autour de La délinquance ?

1. Ils disent :

« La sur-délinquance des étrangers et des jeunes issus
de l'immigration est une conséquence de la pauvreté ;

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

si ces personnes avaient le même niveau social que la moyenne des Français, ils ne seraient pas plus délinquants que la moyenne des Français. »

2. Pourquoi le disent-ils :

Reconnaître que les enfants de l'immigration sont plus délinquants que les autres revient à remettre en cause le bien-fondé de l'immigration. En prétendant que la source de cette délinquance est sociale, ils évacuent le facteur migratoire : pour eux, le problème n'est pas l'immigration, mais uniquement la pauvreté.

3. Pourquoi c'est faux :

En 2001, dans La Délinquance des jeunes, le sociologue Sébastien Roché (chercheur au CNRS, professeur à l'IEP de Grenoble, membre du Conseil de la Stratégie et de la Prospective du Ministère de l'intérieur) a démontré qu'à niveau social égal, les jeunes d'origine maghrébine (ceux dont les deux parents sont nés au Maghreb) sont plus délinquants que les jeunes d'origine française (ceux dont les deux parents sont nés en France).

Précisons que La Délinquance des jeunes ne se base pas sur les statistiques policières mais est une enquête de délinquance autodéclarée, qui a consisté à interroger près de 2 300 jeunes relevant d'une centaine d'établissements scolaires. L'enquête, financée par le CNRS, a respecté toutes les règles de méthodologie scientifique et fait référence encore aujourd'hui.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

« IL n'y a pas de Lien entre L'immigration et La délinquance »

18 JANVIER 2017 | ARGUMENTAIRES

ARGUMENTAIRE VIII

« IL N'Y A PAS DE LIEN ENTRE L'IMMIGRATION ET LA DÉLINQUANCE »

Comment répondre
aux mensonges autour de La
délinquance ?

1. Ils disent:

« Il n'y a pas de lien entre l'immigration et la

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

délinquance ».

2. Pourquoi le disent-ils :

Pour promouvoir l'immigration et prétendre qu'elle est bénéfique pour la France, il faut a minima dire que les immigrés ne causent pas de nuisances particulières et que leurs enfants sont des « Français comme vous et moi », dont le comportement ne diffère en rien de celui des Français de souche.

3. Pourquoi c'est faux :

Dans *Sociologie politique de l'insécurité* (1998), le sociologue Sébastien Roché (chercheur au CNRS, professeur à l'IEP de Grenoble, membre du Conseil de la Stratégie et de la Prospective du ministère de l'intérieur) a identifié « trois types de variables qui sont systématiquement associées avec le taux de délits dans les départements : le taux de chômage, le taux d'étrangers et le taux d'urbanisation ». **Le taux d'étrangers apparaît donc comme un facteur de délinquance sur un territoire.** D'après le ministère de la Justice, en 2013, **18 % des personnes écrouées étaient de nationalité étrangère quand les étrangers étaient 6,2 % de la population habitant en France.**

Il suffit d'ouvrir les yeux pour constater la **surreprésentation des jeunes d'origine afromaghrébine dans les cellules des commissariats et dans les prisons.** Cela a même été reconnu par l'ancien président de SOS Racisme Dominique Sopo dans son livre *S.O.S. antiracisme (2005)* : « L'exemple du traitement de la sur délinquance des étrangers et des jeunes issus de

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

l'immigration est ici éclairant. Longtemps nié en France, ce phénomène n'en était et n'en demeure pas moins réel. [...] Nier une évidence, c'est s'interdire d'en offrir une analyse. »



COMMENT RÉPONDRE AUX MENSONGES AUTOUR DE LA DÉLINQUANCE ?

«// n'y a pas de lien entre l'immigration et la délinquance».

1. Ils disent :

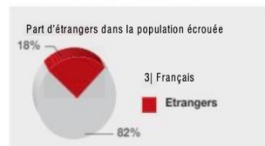
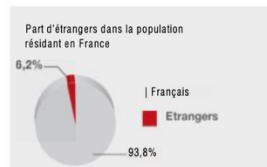
« Il n'y a pas de lien entre l'immigration et la délinquance ».

2. Pourquoi le disent-ils :

Pour promouvoir l'immigration et prétendre qu'elle est bénéfique pour la France, il faut à minima dire que les immigrés ne causent pas de nuisances particulières et que leurs enfants sont des « Français comme vous et moi », dont le comportement ne diffère en rien de celui des Français de souche.

3. Pourquoi c'est faux :

Dans *Sociologie politique de l'insécurité* (1998), le sociologue Sébastien Roché (chercheur au CNRS, professeur à l'IEP de Grenoble, membre du Conseil de la Stratégie et de la Prospective du ministère de l'Intérieur) a identifié « trois types de variables qui sont systématiquement associées avec le taux de délits dans les départements : le taux de chômage, le taux d'étrangers et le taux d'urbanisation ». Le taux d'étrangers apparaît donc comme un facteur de délinquance sur un territoire.



D'après le ministère de la Justice, en 2013, 18% des personnes écrouées étaient de nationalité étrangère quand les étrangers étaient 6,2% de la population habitant en France.

Il suffit d'ouvrir les yeux pour constater la surreprésentation des jeunes d'origine afro-maghrébine dans les cellules des commissariats et dans les prisons. Cela a même été reconnu par l'ancien président de SOS Racisme Dominique Sopo dans son livre *S.O.S. antiraciste* (2005) : « L'exemple du traitement de la sur-délinquance des étrangers et des jeunes issus de l'immigration est ici éclairant. Longtemps nié en France, ce phénomène n'en était et n'en demeure pas moins réel. (...) Nier une évidence, c'est s'interdire d'en offrir une analyse. »

LE CHIFFRE CLÉ

18%

C'est la proportion d'étrangers parmi la population « écrouée », alors qu'il n'y a que 6,2% d'étrangers dans la population résidant en France.

Ministère de la Justice, 2013

[Télécharger la fiche.](#)

PRÉCÉDENT

<- La paille et la poutre

SUIVANT

« Les immigrés sont délinquants car ils sont pauvres » →

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Les musulmans soulagés par La victoire d'Emmanuel Macron

23 MAI 2017 | TRIBUNES



Tribune de Fabrice Robert sur le site [Boulevard Voltaire](#).

La victoire d'Emmanuel Macron signifie-t-elle une

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

France en marche vers une plus grande islamisation de notre société ? C'est en tout cas ce que laissent craindre les prises de position de l'ex-banquier ainsi que le soutien indéfectible dont il a bénéficié au sein des organisations islamiques en France. La Grande Mosquée de Paris avait ainsi appelé - c'est une première - les musulmans « *à voter massivement* » pour lui au second tour de l'élection présidentielle. Sa victoire a été saluée avec soulagement par Dalil Boubakeur, qui a déclaré : « *C'est le signe, pour les musulmans de France, d'une nette espérance dans une vision du vivre ensemble rassemblée autour des valeurs républicaines humanistes, patriotiques, démocratiques et laïques.* »

De son côté, l'UOIF s'est montrée assez dithyrambique : « *Cette victoire représente pour nous la volonté du peuple de France de mettre les valeurs de la République au centre du quinquennat qui s'ouvre. L'Union des organisations islamiques de France espère que ce mandat présidentiel sera celui qui consolidera la paix sociale, installera une prospérité durable et fera vivre les valeurs de fraternité, de liberté et d'égalité.* » Une communication qui ne manque pas de saveur quand on sait que l'UOIF est le faux-nez des Frères musulmans, un mouvement considéré comme terroriste par plusieurs pays et qui invite chaque année - au congrès du Bourget - des prêcheurs de haine ayant déclaré la guerre aux valeurs de la civilisation européenne. « *Que Dieu protège notre pays et l'aide à agir pour le bien* », a même déclaré Amar Lasfar, le président de l'UOIF qui rêve de mosquées cathédrales en France. Voici ce qu'il déclarait en 2015 : « *Il faut des mosquées avec pignon sur rue, des mosquées spacieuses,*

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

pourquoi pas des mosquées cathédrales. »

Alors que Marine Le Pen, comme les Identitaires, avaient appelé à la dissolution de l'UOIF, Emmanuel Macron s'est montré réticent, restant ainsi fidèle à sa démarche clientéliste et communautariste. Souvenons-nous de l'affaire Mohamed Saou, le référent En Marche !, soutien actif des Indigènes de la République et du CCIF.

Cet islamiste n'a pas été écarté de son équipe malgré certaines prises de position pour le moins radicales. En effet, Mohamed Saou avait notamment estimé qu'il ne serait jamais Charlie. En juillet 2014, il avait aussi « aimé » sur Facebook la photo de l'imam Tarik Chadlioui, qui a radicalisé un kamikaze du Bataclan. Alors, comment s'étonner de voir Hani Ramadan - le prédicateur islamiste qui avait justifié la lapidation des femmes - apporter son soutien à Emmanuel Macron face à Marine Le Pen ?

Les organisations islamiques ne se sont pas trompées en apportant leur soutien à Macron. D'ailleurs, selon une étude IFOP réalisée pour Pèlerin et La Croix, 92 % des électeurs musulmans ont voté Macron. Celui-ci va poursuivre - et même probablement accentuer - la politique d'islamisation de la France engagée par ses prédécesseurs. Si la Fondation pour l'islam de France a vu le jour en 2016, il semble que Macron, si l'on en croit son programme, soit décidé à mettre en place une nouvelle structure permettant de relancer la construction de lieux de culte et la formation en France des imams. Mieux : la formation des imams pourrait être complétée en France par un diplôme universitaire.

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

Après la victoire d'Emmanuel Macron, Abdelaziz Bouteflika a tenu à le féliciter en le présentant comme « un ami de l'Algérie ». Normal, quand on se rappelle qu'en pleine campagne, le candidat d'En Marche ! n'avait pas hésité à présenter la colonisation comme un crime contre l'humanité.

Celui qui est censé représenter la France se retrouve donc étrangement soutenu par ceux qui piétinent notre Histoire, notre culture et notre identité multiséculaire.

Fabrice Robert

PRÉCÉDENT

<- Emmanuel Macron ou la culture de l'homme nomade

SUIVANT

Il est temps de demander des comptes à ceux qui soutiennent le Qatar en France ! →

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

« Les économies européennes ont besoin des migrants »

4 JANVIER 2017 | ARGUMENTAIRES

ARGUMENTAIRE VII

LES ÉCONOMIES EUROPÉENNES ONT BESOIN DES MIGRANTS

Comment répondre aux mensonges autour des « migrants » ?

1. Ils disent :

« Les économies européennes ont besoin des migrants ».

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

2. Pourquoi le disent-ils :

Cet argument vise à inquiéter et culpabiliser les Européens. En expliquant que les clandestins sont nécessaires à l'augmentation de notre taux de croissance, cela implique que les Européens ne seraient pas capables sans cet apport extérieur d'avoir une économie autonome et performante. La suite de cette affirmation est d'ailleurs souvent « Ils occupent les emplois dont les Européens ne veulent pas ». En sous-entendant donc pour les culpabiliser que les Européens seraient fainéants. D'autre part, ces déclarations s'inscrivent dans une vision purement économiste, **comme si le PIB était l'unique indicateur du bien-être d'un pays, en faisant abstraction de l'harmonie identitaire et de la qualité de vie inhérentes aux sociétés qui ne sont pas confrontées à l'immigration massive.**

3. Pourquoi c'est faux :

Un rapport de l'Agence Fédérale pour l'emploi en Allemagne, paru dans le journal Junge Freiheit en octobre 2015 prévoyait pour l'année suivante que 400 000 chômeurs seraient des « migrants » clandestins fraîchement entrés illégalement dans le pays. Selon le même document, **81 % des clandestins déjà arrivés en Allemagne ne posséderaient « aucune qualification ».** Or, plus de 80 % des emplois vacants outre-Rhin exigent une qualification. De plus, seuls 8 % de ces immigrés illégaux posséderaient un diplôme académique. Le verdict est sans appel : la plupart de ces étrangers sont « inemployables ».

D'après un sondage effectué par le journal Frankfurter

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

Allgemeine Zeitung le 4 avril 2016 auprès des 30 entreprises les plus riches de l'indice boursier allemand (Dax) qui emploient environ 3,5 millions de personnes, selon leurs propres indications, **seulement 54 « migrants » clandestins ont été embauché**, dont 50 pour la seule Poste allemande. Rappelons qu'ils sont près d'un million à être entrés en Allemagne en 2015.

Selon une note de travail de la Commission européenne et de l'OCDE publiée le 7 septembre 2016, les clandestins vivant dans l'UE mettent « jusqu'à 20 ans » pour atteindre un taux d'emploi similaire à celui des natifs de leur pays d'accueil.

Loin d'être un atout économique, les flux d'immigrés illégaux sont majoritairement constitués d'individus sans qualification qui viennent grossir les rangs des chômeurs à leur arrivée. Hébergés, entretenus par l'état et **prestataires de nombreuses allocations distribuées sur le dos des contribuables européens**, les « migrants » clandestins constituent avant tout un fardeau pour les économies européennes.

° Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Face au multiculturalisme, créons !

13 MARS 2017 | TRIBUNES



Le domaine de la culture est sans doute l'un des plus visibles dans l'étude de l'accélération de la mondialisation depuis la deuxième moitié du XXème siècle. En effet, avant ce mouvement de fond, le

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

multiculturalisme de masse était impensable. D'après l'UNESCO, « *dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.* » Dans ce sens anthropologique, il s'agit donc d'un large éventail de pratiques quotidiennes, communes, dont le noyau initial ne peut être que local. Ces « *traits distinctifs* » déterminent un groupe humain donné. Dans une société où l'enracinement est la norme, la manière de vivre détermine l'appartenance, entre « Nous » et les « Autres ».

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de pratiques culturelles métissées, notamment dans les pays industrialisés. La globalisation est au cœur de toutes nos pratiques culturelles. La planète est inondée de cinéma américain, de musiques house ou r'n'b calibrées pour fonctionner sur le plus large public possible, de bâtiments réalisés par des architectes renommés sans tenir compte des traditions locales en terme de bâti ou des contraintes géographiques, de multinationales de prêt-à-porter uniformisant l'habillement partout dans le monde. À croire que ce mouvement de fond a pour essence une utopie simple : que le Londonien ou le Californien se sente chez lui partout, à Singapour, comme à Sao Paulo ou Paris. Le fameux « citoyen du monde », figure tutélaire des chantes du multiculturalisme.

Évidemment, prendre connaissance des autres

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

cultures est un comportement sain. Sous réserve que la culture d'origine soit connue a minima, respectée et incarnée. Tout le problème se situe là. Les jeunes Français n'ont que peu de notions des traditions de leurs régions, de la façon dont vivaient leurs ancêtres. Il s'agit d'une conséquence visible de l'uniformisation entamée sous la IIIème République par l'Éducation nationale, usine à citoyen égalitaire, mais aussi d'un grave manque de transmission au sein des familles. Il y a un siècle, le travail de sape dans les écoles consistait à transformer des basques, des bretons, des provençaux en bons Français, tous identiques. Aujourd'hui, il s'agit de transformer ces jeunes en bons citoyens du monde, un peu de partout mais rattachés à nulle part.

L'opinion publique s'alarme souvent de voir des jeunes issus de tribus africaines en plein mouvement d'américanisation. Pour autant, en Europe occidentale, personne ne s'en offusque. La destruction des racines relève pourtant d'un même processus. En France, au Congo ou en Nouvelle-Guinée. La nature ayant horreur du vide, pour contrer le développement de pratiques culturelles venues d'ailleurs, il est nécessaire de créer. Créer avec une logique enracinée.

En prérogative, il est pertinent de rappeler que le fond culturel d'un peuple ne s'est pas arrêté de s'enrichir à une date précise. Dans les milieux conservateurs il est souvent de bon ton de ne considérer que l'art dit « classique » et de mettre de côté, par exemple, les avant-gardes du XXème siècle. Renier l'importance du futurisme ou du surréalisme dans la construction mentale de l'homme post-moderne d'Europe

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

occidentale est ainsi une erreur. Pour que l'identité des peuples d'Europe perdure dans le contexte de l'uniformisation du monde dû à la globalisation, il faut considérer cette identité dans la totalité du passé et du présent, avec toujours en point de mire le futur, sans discontinuité.

Ainsi, le seul moyen de faire perdurer une culture précise est la création. Vouloir sans cesse apporter de nouvelles pierres à un édifice pluriséculaire. La nostalgie, qui figerait une culture dans le passé, n'est pas une fin en soi, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'une question de survie. L'identité n'est pas figée, elle se doit d'être vivante, d'être incarnée dans le présent. Pour se faire elle se nourrit de la créativité de ceux qui l'incarnent. Créer autour de son identité est alors une nécessité. La création artistique enracinée se doit ainsi d'être permanente et les champs d'action sont vastes : littérature, BD, cinéma, musique, photographie, tatouage, peinture, sculpture, *Street art*, etc. Ce mouvement de fond de création doit, dans l'idéal, être accompagné par une logique de soutien financier de la part des collectivités locales ainsi que de promotion tout azimut. Plutôt Notre production artistique que celle des Autres.

L'archéofuturisme, concept porté par Guillaume Faye dans un ouvrage publié en 1998, peut être une voie. L'éventail de possibilités associant Passé et Avenir, Mémoire et Nouveauté est suffisamment large pour que le plus grand nombre d'artistes puisse apporter sa pierre à l'édifice. En matière de créativité musicale, les exemples ne manquent pas. Par exemple, Dropkick Murphys, des américains originaires d'Irlande, dans un

genre punk rock aux sonorités celtiques, Lou Dalfin, groupe italien occitan, ou les bretons de Tri Yann qui pratiquent du folk accessible à toutes les oreilles. Se rattacher à une culture musicale locale peut résider dans l'utilisation d'instruments traditionnels - comme la cornemuse, la bombarde, diverses formes de flûtes, de guitares - dans l'emploi de mélodies intemporelles que fredonnaient nos grands-parents, ou encore dans la reprise de chants populaires en langue régionale.

Sans pour autant faire forcément référence à l'histoire locale ou à des marqueurs culturels traditionnels, l'évocation ancrée dans le présent, de sa région, de ces habitants, de ces paysages, suffit à relocaliser l'expression artistique. Avec pour leitmotiv constant, la « révolution de la proximité », vouloir s'intéresser à ce qui nous entoure et à ceux qui vivent autour de nous. Nous appelons de nos vœux la prolifération de toiles de paysages provençaux, de photographies des littoraux bretons, d'œuvres de *Street art* évoquant les particularismes des quartiers parisiens, de documentaires sur l'artisanat auvergnat, etc... Pour résumer, créativité et audace au service de son identité.

Au-delà de la création comme arme du combat culturel, il est évident que le processus de création doit aussi être au cœur du combat politique. Ce processus de création est multiple, il n'est pas restreint aux domaines purement artistiques. Pour porter nos idées vers notre peuple, il est primordial de créer du contenu politique. Textes de combat, visuels dénonciateurs, vidéos, slogans, actions d'agit-prop, campagnes politiques... Tous ces domaines ont besoin de savoir-

faire, de créativité, de nouveautés.

Vivre sur la terre de ses ancêtres est une chance en ces temps de mondialisation acharnée. Y vivre de manière enracinée est une nécessité. Cette vision du monde que nous savons juste, n'est pas l'apanage unique des militants identitaires. Elle est vécue au quotidien par un grand nombre d'Européens, souvent sans en avoir véritablement conscience. Nous devons être des « passeurs de flambeaux », transmettre notre plus longue mémoire, conscientiser les esprits, créer. Comme tous nos ancêtres avant nous. Cette thématique de la culture enracinée est profondément politique, elle ne doit pas être considérée comme annexe ou superflue. Lutter contre la globalisation des pratiques culturelles, c'est lutter pour la démondialisation et la défense de la polyphonie du monde. Après tout, Antonio Gramsci- le théoricien du combat culturel au début du XXème siècle- n'était pas simplement professeur des écoles, mais secrétaire général du Parti Communiste Italien. Défendre nos particularismes culturels, sans cesse les pérenniser par la création et l'incarnation dans le présent, c'est se battre pour l'identité, de nos régions, de nos nations, de l'Europe.

Guillaume Vingtras

PRÉCÉDENT

<- Le cycle infernal des violences urbaines

SUIVANT

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Emmanuel Macron ou La culture de l'homme nomade

1 MAI 2017 | ÉDITORIAL



Dimanche 23 avril, minuit. La fête bat son plein à la Rotonde, antichambre des hommes sans attache, citoyens d'un nouveau monde. Jacques Attali, le prédicateur du progressisme et de « l'homme nomade », concept notamment développé dans sa

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Brève histoire de l'avenir (2006), félicite son jeune poulain. Stéphane Bern, si apte à encenser et défendre l'Art de vivre à la Française - avec un certain talent de vulgarisation - n'est, quant à lui, pas à une contradiction près. Après tout, des révolutions et des discours eschatologiques provenant d'hommes de pouvoir, en France il y en a déjà eu. Mais étonnamment les présences de Prométhée- la Technique contre la Nature, de Robespierre - Tabula rasa - et d'Icare - l'Homme Nomade devrait faire attention à ses ailes - n'ont pas été recensées par les médias. Il n'y a aucun doute que leurs esprits voguaient au dessus des convives, tout comme celui de Madame de Pompadour et son célèbre « après moi, le déluge ».

« il n'y a pas une culture française, il y a une culture en France et elle est diverse », (Emmanuel Macron, Meeting de Lyon, 5 février 2017). On pourrait croire cette citation issue du fameux ouvrage *L'identité de la France* de Fernand Braudel. Braudel aurait ajouté « La France aura vécu sans fin, elle vit encore, entre le pluriel et le singulier : son pluriel, sa diversité vivace comme le chiendent ; son singulier, sa tendance à l'unité, à la fois spontanéité et volonté réfléchie, mais pas seulement volonté. » (*L'identité de la France, tome 2*)

Au sens anthropologique, d'après la définition officielle de l'UNESCO « dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

Or, Emmanuel Macron a dépassé cette définition. Pour lui, la culture n'est plus distinctive, elle est inclusive. Il n'y a plus des cultures qui définissent les sociétés, qui différencient « Nous et les Autres », mais bien une seule et même culture. Celle des privilégiés nomades, celle défendue par Jacques Attali. Le Nouveau Monde est celui des start-ups, de la démagogie californienne, des hubs d'aéroport tous identiques à Dubai, Francfort ou Singapour. Les privilégiés doivent pouvoir faire fructifier leur patrimoine, s'amuser, se sentir chez eux, aux 4 coins du globe. Il ne s'agit plus de multiculturalisme au sens mélange du terme, mais bien d'un uniculturalisme. L'étape d'après dans le processus d'uniformisation du monde par la globalisation. Cette uniformisation serait déclenchée par la caste des privilégiés, se déclarant de partout, donc de nulle part, contre tous ceux qui vivent et viennent de quelque part. Le nomadisme contre l'enracinement sédentaire.

Face à cette vision de l'avenir nomade, nous devons être animés par la « Révolution de la proximité », par la promotion et la défense de nos pratiques culturelles. La nature ayant horreur du vide, nous devons être des passeurs de flambeaux, transmettre notre plus longue mémoire, conscientiser les esprits. Comme tous nos ancêtres avant nous. Cette thématique de la culture enracinée est, dès lors, profondément politique. Il s'agit d'un enjeu majeur de civilisation. Lutter contre l'uniformisation des pratiques culturelles, c'est lutter pour la démondialisation et la défense de la

◦
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

◦ Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu
ailleurs

polyphonie du monde. Défendre nos particularismes culturels, sans cesse les pérenniser par la création et l'incarnation dans le présent, c'est se battre pour l'identité, de nos régions, de nos nations, de l'Europe.

Guillaume Vingtras

PRÉCÉDENT

<- Pourquoi il faut dissoudre l'Union des Organisations Islamiques de France

SUIVANT

Les musulmans soulagés par la victoire d'Emmanuel Macron →

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

En protégeant l'Europe, nous sauverons des vies

19 JUIN 2017 | ÉDITORIAL



Au début du mois de mai, des identitaires de toute l'Europe ont mené une opération à Catane en Sicile, baptisée **DEFEND EUROPE**. Elle marque le début d'une

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

campagne qui aura lieu cet été et aura pour but de confronter les ONG actives en mer Méditerranée pour soi-disant y sauver des « migrants ». Évidemment, des opérations de pression ont été mises en place par tout ce que nos pays comptent de bonnes consciences. En les accusant de vouloir causer des morts en mer, ils ont tenté de salir les militants de Génération Identitaire et sont même parvenus à faire geler le compte PayPal utilisé pour récolter des fonds en soutien à l'opération.

Or, ce sont les ONG qui mènent des activités illégales en **collaborant avec les mafias des passeurs**, comme l'ont révélé de [récents articles](#). Pire, le **New York Times** a récemment mis en lumière le fait que **l'activité des ONG renforçait le danger pour les « migrants » qui tentaient la traversée**.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, **les ONG se rapprochent d'année en année des côtes libyennes** pour y récupérer des « migrants ». Selon [Frontex](#), l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes : « Les migrants et les réfugiés - encouragés par les histoires de ceux qui ont réussi la traversée - tentent des traversées dangereuses depuis qu'ils sont au courant de cette pratique et comptent sur l'assistance humanitaire pour être amenés en Europe. »

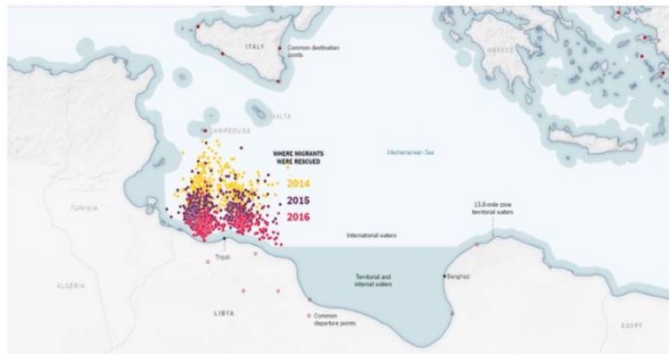
Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES



En clair, l'activité des ONG crée un appel d'air qui pousse des « migrants » toujours plus nombreux à tenter la traversée sur des embarcations de plus en plus précaires. Inévitablement, le nombre de morts en mer augmente.

La générosité affichée et l'humanisme en bandoulière des ONG ne suffisent plus à masquer les conséquences criminelles de leurs actions. En Australie, [une politique ferme en matière d'immigration](#) a permis de mettre fin aux morts en mer. Entre 2006 et 2013, lorsque la gauche était au pouvoir, plus de 50 000 personnes ont tenté la traversée, ce qui a coûté la vie à 1 200 d'entre elles. Depuis la prise du pouvoir par le conservateur Tony Abbott et la mise en place de l'opération ***NO WAY***, plus une seule embarcation n'a atteint les côtes australiennes et plus un seul « migrant » ne s'est noyé en mer.

No Way. You will not make Australia ho...



Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs



Cet exemple montre que non seulement cette politique est réaliste mais également humanitaire. Certes, le rêve des ONG de rendre l'Europe encore plus multiethnique et plus multiculturelle devra être abandonné, mais c'est à ce prix que des vies seront sauvées en mer. Nul doute que si elles sont sincèrement humanistes, elles finiront par le comprendre.

Nous, nous l'avons bien compris et nous **mènerons** campagne pour que cessent les activités criminelles des ONG en Méditerranée.

Vous pouvez soutenir la campagne **DEFEND EUROPE** [ici](#).

Clément Galant

PRÉCÉDENT

<- Il est temps de demander des comptes à ceux qui soutiennent le Qatar en France !

SUIVANT

Chauffeur mort à Calais : l'immigration tue ! ->

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Pourquoi Le mouvement des Gilets jaunes va continuer

17 DÉCEMBRE 2018 | ÉDITORIAL



Le spectaculaire mouvement des Gilets jaunes, entamé le 17 novembre, n'a pas dit son dernier mot. Parti d'une révolte contre le poids de la fiscalité et l'augmentation de certaines taxes, il a été le catalyseur de la colère des Français. Aucun éditorialiste ni aucun

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

analyste politique ne l'avait vu venir. Son ampleur a surpris tout le monde, et son affranchissement des partis politiques et des syndicats en a fait un objet politique hors-norme, échappant à tous les schémas habituels et le rendant difficile à appréhender. Ses revendications un peu fourre-tout, ses porte-paroles s'exprimant parfois dans la cacophonie ont parfois participé à le rendre confus et empêcheront peut-être une réelle traduction politique à terme.

Signe de l'incompréhension du gouvernement, face à un mouvement social d'une nature nouvelle, venant des profondeurs de la France périphérique qui évolue hors-radar du champ médiatique et politique depuis plus de 40 ans, Emmanuel Macron a décidé d'utiliser les vieilles recettes. Castaner a tout d'abord essayé de fasciser les Gilets jaunes (ce fut un échec), puis a essayé d'utiliser les violences pour les discréditer auprès des Français (nouvel échec). Macron a quant à lui tenté de proposer une batterie de mesures sociales pour calmer la révolte. Le résultat est en demi-teinte : certaines propositions ont été bien reçues par la population, néanmoins de nombreuses analyses ont démontré que pour beaucoup, il s'agissait de tours de passe-passe comptables qui ne changeraient pas grand-chose.

D'autre part, Emmanuel Macron a déjà trahi une promesse : au sein de la même intervention télévisée, il avait promis un débat sur l'immigration. Si certains commentateurs se refusaient à lier la question identitaire au mouvement des Gilets jaunes, le président de la République l'a pourtant fait... Signe du malaise sur cette question, Macron a d'ailleurs annulé

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

sa venue à Marrakech pour approuver le désastreux pacte des migrations qui va engendrer davantage d'immigration massive (à la place, il a envoyé son secrétaire d'État en catimini au Maroc). On a pu croire au début que le président allait tenir ses promesses. Rapidement, un débat sur l'immigration apparaissait effectivement à l'agenda. Mais aussitôt, le Premier ministre Edouard Philippe a fait machine arrière et a indiqué que le débat n'aurait pas lieu.

Le mouvement des Gilets jaunes a moins mobilisé le samedi ayant suivi le passage télévisé d'Emmanuel Macron. Pour beaucoup de commentateurs, c'était le signe de la fin du mouvement. Avec les fêtes de Noël et de fin d'année, il y a fort à parier que le déclin va continuer. Mais le plus probable n'est-il pas que nous connaissions une simple pause plutôt qu'un arrêt?

Les mesures du gouvernement ne régleront aucun problème de fond. Le débat sur l'identité est soigneusement mis sous le tapis, mais la question demeure, comme l'attentat islamiste de Strasbourg est venu cruellement le rappeler. Au mois de janvier, le prélèvement à la source va sans doute engendrer un nouvel épisode de mobilisation.

Le gouvernement n'est pas en mesure de répondre au défi posé par les Gilets jaunes. Ce mouvement s'inscrit d'ailleurs dans la continuité de la restructuration de la vie politique française entamée par l'élection d'Emmanuel Macron. Ayant détruit les deux principaux partis qui avaient construit « l'alternance » et profitant de certaines faiblesses de l'opposition, il a créé une sorte de vide politique. La nature en ayant horreur, les Gilets jaunes sont apparus. Ils sont l'opposition, dans

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

un rapport frontal et direct avec Macron. D'où le fait qu'ils demandent sa démission. C'est entre lui et eux, entre Paris et les provinces, entre la technocratie et le populisme, entre cette France enracinée et les métropoles hors-sol. Il n'y a plus d'intermédiaire.

Ce que les Gilets jaunes exigent, c'est un changement radical. Ils ne veulent plus attendre, ils veulent une transformation maintenant. Ils ne se contentent plus de plans de communication ciselés mais veulent de vraies réponses. Avant tout, ils crient leur volonté de vivre, d'être entendus et de récupérer le contrôle de leur vie. Ils le sentent, tout leur échappe. Ils souffrent de leur sentiment de dépossession. Les services publics disparaissent de la France périphérique mais les taxes augmentent, les jeunes s'en vont tandis que des migrants arrivent dans les villages... à la télé on ne parle jamais de cette France-là, elle est l'angle mort de la classe politique et médiatique depuis des décennies. Le président l'insulte, les politiques la culpabilisent et les médias se moquent d'elle. L'augmentation des taxes sur le carburant fut le détonateur. Les habitants de cette France sont sortis de chez eux, ont découvert qu'ils étaient une force et qu'ils pouvaient faire trembler l'Élysée. Tous leurs lieux de socialisation ont été progressivement dépecés et maintenant ils se retrouvent sur les ronds-points. Ils ont réalisé qu'ils formaient un peuple.

Pourquoi s'arrêteraient-ils ici, alors qu'ils n'ont encore rien obtenu ? Face à ce nouveau défi, les vieilles réponses politiciennes ne fonctionneront plus.

Clément Martin

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Colère des gilets jaunes : de La fiscalité à L'identité ?

19 NOVEMBRE 2018 | ÉDITORIAL



Samedi, le mouvement populaire des gilets jaunes a paralysé de façon spectaculaire une partie de la France grâce à une mobilisation massive : 287 000 manifestants dans plus de 2000 rassemblements d'après le ministère de l'intérieur. Une démonstration

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

de force, exprimant une colère qui ne semble pas prête de s'apaiser puisque le mouvement a repris dès lundi et annonce une manifestation d'ampleur à Paris samedi prochain.

La grogne de cette France périphérique est tournée vers la fiscalité écrasante dont elle est la cible. Toujours plus matraquées de taxes, les classes moyennes et populaires n'ont pas supporté une énième hausse des prix du carburant, qui s'ajoute aux impôts, aux radars, à l'écotaxe ou encore à la baisse de la vitesse autorisée sur les routes.

Les bobos et les pseudo-élites ne comprennent pas ce ressentiment qui explose enfin. Les gens de nulle part, les vainqueurs de la mondialisation, ceux qui « passent leurs vies dans les aéroports » selon les mots d'Eric Zemmour face à Jacques Attali, considèrent que les gens de quelque part, enracinés, ceux qui ont besoin de leur voiture, sont des « beaufs », des « ploucs » méprisables, qui ne comprennent pas les bienfaits du supposé progrès. Ils ignorent de quoi est faite la vie hors des grandes villes : près de 70 % des Parisiens se rendent au travail grâce aux transports en commun, mais seulement 7 % du reste des Français le peuvent.

Symbole de liberté individuelle, d'émancipation, et surtout nécessité hors des grands centres urbains, la voiture est essentielle au quotidien de la majorité des Français. Prétendant ne pas vouloir taxer le travail, le gouvernement Macron tape sur le carburant, indispensable pour pouvoir aller au boulot : c'est bien une taxe qui touche les travailleurs, les culpabilisant au passage, les accusant d'être de gros pollueurs quand l'empreinte carbone des porte-containers ou des

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

avons essentiels à la mondialisation est bien plus importante. Cette hausse des prix touche aussi les familles, les retraités, forcés de faire toujours plus de route pour trouver un médecin, un centre commercial, une boulangerie ou un bar, de plus en plus rares à cause de la désertification des campagnes au profit des villes.

Mais que les observateurs ne s'y trompent pas ! Le mouvement des gilets jaunes est avant tout une révolte, plus ou moins consciente, contre l'immigration massive. Pourquoi ces hausses des taxes et des impôts, incessantes, si ce n'est pour payer les coûts toujours plus faramineux de l'immigration voulue par les bobos, ceux-là même qui vomissent la France périphérique, la France qui souffre, la France qui travaille et qu'on tond ?

Car il faut bien régler la facture : allocations familiales et chômage, les milliards engloutis par les multiples plans banlieues pour arroser les cités en oubliant les départements ruraux, plusieurs centaines de millions afin d'ouvrir des centres d'accueil pour les migrants clandestins, l'aide médicale d'État dont profitent les clandestins qui a coûté 1,1 milliard d'euros en 2015... La hausse du prix du carburants n'est que le dernier moyen trouvé par l'État de faire cracher au bassinet le peuple Français qui doit payer pour les nouveaux arrivants. Ceux qui travaillent toute leur vie passent après d'autres qui n'ont jamais rien fait.

Ces derniers, d'ailleurs, ne leur en sont même pas reconnaissants. Au pire ils détestent ceux qui subissent leur venue, au mieux ils sont totalement indifférents. Car la foule des manifestants de samedi n'est pas que

◦
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

◦ Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu
ailleurs

jaune : elle est aussi presque uniformément blanche. Comme l'immense cortège pour l'enterrement de Johnny, ou les manifestations en mémoire des victimes du terrorisme islamique. Le mouvement des gilets jaunes illustre, une nouvelle fois, la fracture entre le peuple historique de France et celui qui le remplace, qui ne se sent pas concerné par ses problèmes, qui n'a rien à voir avec lui.

Les gilets jaunes le sentent. Soutenus par une large majorité du peuple français, plus des deux-tiers d'après plusieurs sondages Odoxa, ils font face à deux problèmes liés : l'immigration massive, et ceux qui l'imposent, c'est-à-dire les bobos qui se prennent pour des élites. Samedi, les manifestants ont tenté d'occuper l'Élysée ou les locaux de France Télévision. Dans le même temps, tout au long de la journée, ceux qui ne comprenaient pas les blocages et insultaient ou menaçaient, au point de provoquer des scènes de violence, étaient très majoritairement issus de l'immigration. Lundi matin, dans l'Eure, les gilets jaunes sont même allés bloquer l'entreprise Rayan-S, qui embauche des migrants plutôt que des Français.

Les révoltes contre Rome, les grandes jacqueries médiévales, la Révolution de 1789... de nombreux bouleversements majeurs ont commencé par la hausse des prix. Le mouvement des gilets jaunes camoufle mal un autre enjeu, bien plus important et qui pourrait vite en devenir le cœur : celui de l'identité.

Thierry Dubois

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Ils plient mais sont Loin d'avoir rompu

16 JUILLET 2018 | ÉDITORIAL

Brut. rHUFFPOSTI



Konbini®

Certains aiment à croire que la « droite » aurait gagné la « bataille des idées ». Peut-être... mais elle n'a certainement pas gagné la guerre. Du moins pas encore. Certes, les victoires des « populistes » se succèdent sur le plan électoral dans toute l'Europe, les

ARTICLES
RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

succès de librairie d'auteurs incorrects se multiplient, à la télévision quelques journalistes et chroniqueurs ont réussi depuis plusieurs années à faire entendre une voix discordante (1). Mieux, les journaux qui font leur une sur les méfaits de l'immigration et de l'islamisation connaissent un succès envié par beaucoup de titres de la presse historique.

Mais, dans cette lutte pour l'opinion publique, la gauche rend coup pour coup et est loin de laisser échapper son hégémonie. Ainsi, a-t-on vu récemment Éric Zemmour perdre son passage bihebdomadaire « On n'est pas forcément d'accord » sur RTL, après avoir déjà perdu son « Z comme Zemmour » quotidien. Sur le terrain électoral, le Rassemblement National a lui droit à un traitement de choc en se voyant confisquer 2 millions d'euros par des magistrats politisés. Sur le terrain militant, le mouvement identitaire se fait interdire ses manifestations par des préfets sous des motifs fallacieux, une répression qui s'ajoute à une censure quasi-totale sur les réseaux sociaux. Pour faire bonne mesure, les activistes sont frappés d'amendes à faire pâlir bien des malfrats endurcis.

À cela s'ajoute une omniprésence des idées « progressistes » et politiquement correctes dans les nouveaux médias dont l'audience est loin d'être ridicule et qui influencent bien au-delà des cercles militants. Ainsi Brut, le Huffpost, Konbini ou Vice (pour ne citer qu'eux) bénéficient d'une exposition majeure notamment auprès des jeunes générations grâce à leur maîtrise des outils de communication modernes. Il y a quelques années encore, elles accusaient pourtant

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

un sérieux retard dans ce domaine. Preuve de leur résilience malgré le choc de la réalité migratoire, des attentats et d'une insécurité de moins en moins supportée. Le succès de la réinformation est réel et durable mais ne doit pas occulter ces évolutions récentes.

De leur côté, les écoles de journalisme continuent de fournir des bataillons de diplômés politisés rompus au combat des idées. Bien plus subtils qu'une grossière propagande d'État, leur traitement et tri orientés de l'information, leurs investigations à sens unique et leurs représentations malhonnêtes de la réalité donnent aux idées de gauche un poids considérable dans la bataille pour l'opinion publique. En décalage total avec leur représentation électorale, ils continuent pourtant de fournir la partition aux élites dirigeantes et aux donneurs de leçons des centres urbains certains de leur supériorité morale face à la masse ignorante.

La guerre est donc loin d'être gagnée, d'ailleurs ce n'est pas ainsi qu'il faut le voir. Il y aura toujours des batailles à mener. Des moyens de communication originaux font leur apparition et des nouveaux acteurs rentrent dans la danse, comme les Qataris d'Al-Jazeera avec leur relai d'influence « AJ+ » et son quart de million d'abonnés sur Facebook. Les lauriers de la bataille des idées et de l'information ne sont jamais acquis et il faut veiller à ne jamais s'endormir dessus. Il faut développer des outils percutants qui ne touchent pas que les convaincus, être à l'affût des nouvelles méthodes de communication et ne négliger aucun canal. Et s'il nous arrive d'être en retard ou de perdre une bataille, toujours remettre l'ouvrage sur le métier.

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

Jean-David Cattin

(1) Au point que certains médias de gauche comme les Inrocks font désormais la promotion de l'interdiction des talk-shows qui feraient la part trop belle aux opinions qui les dérangent.

PRÉCÉDENT

<- Placer l'enfant au centre de nos discours est une nécessité pour combattre la gauche morale

SUIVANT

Mondial de foot : la mort du mythe de la France black-blanc-beur →

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Placer L'enfant au centre de nos discours est une nécessité pour combattre La gauche morale

9JUILLET2018 | ÉDITORIAL



On se souvient des terribles photographies du corps d'Aylan étendu sur une plage. On se rappelle des réactions scandalisées aux positions de Marine Le Pen

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

sur l'école gratuite pour les enfants de clandestins. On a vu, il y a quelques jours, la campagne médiatique dirigée contre Donald Trump accusé de séparer les enfants d'immigrés illégaux de leurs parents à la frontière avec le Mexique. Campagne durant laquelle les médias *mainstream* américains ont procédé à des manipulations grossières [notamment en couverture du prestigieux Times](#).

Tous ces faits ont été savamment relayés par une gauche pro-migrants dont la mort idéologique ne fait plus de doute. Une gauche zombie à qui il ne reste plus que le pathos comme arme politique. Et quoi de mieux que le sujet des enfants pour émouvoir l'opinion et tenter de la faire basculer ? Une posture efficace puisqu'elle fait appel aux sentiments : le recours au pathos a la force de transformer une idée bancale et mortifère en argument quasi-infaillible dans une époque où l'image et l'émotion guident bien souvent les opinions.

Naturellement, il ne s'agit ici que d'une posture. Cette gauche qui se pose en défenseur des enfants ne défend en vérité froidement que ceux susceptibles de servir sa cause et lui permettre d'alimenter son idéologie sans-frontériste, pourtant massivement rejetée par les peuples européens.

Car cette même gauche médiatique néglige complètement d'autres enfants : les nôtres. Elle nie l'existence du racisme anti-blanc ou, a minima, le relativise ou le minimise. Elle défend la discrimination positive. Elle méprise la France périphérique blanche qu'elle laisse volontiers dépérir. Elle encourage la submersion migratoire en cours qui ne peut mener

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

que vers le chaos.

Toutes ces positions ne ciblent pas que les « mâles blancs de plus de 50 ans ». Elles visent d'abord les gamins « de souche », qui seront les premiers concernés par cette France de demain que le gouvernement Macron leur prépare : celui de la discrimination sur le marché de l'emploi, celui de la violence anti-française justifiée et (donc) excusée à leur encontre, celui de la relégation des territoires de la France périphérique (qui perd ses écoles, ses médecins, ses hôpitaux) au profit des zones REP+. Désavantagés sur le marché de l'emploi, attaqués pour leur couleur de peau, vivant dans des territoires abandonnés... Ce sont d'abord les gamins français d'aujourd'hui qui paieront le prix politique de la repentance, de la haine de soi et de la négation du racisme-blancs.

Sur le temps long, avec la submersion migratoire en cours, l'islamisation, le développement massif de « cités » en France (plus une seule ville moyenne sans son « quartier sensible » immigré), c'est potentiellement le chaos, le terrorisme et l'insécurité qui attendent cette génération d'enfants.

Face à ce constat révoltant et de plus en plus partagé, le pathos sur les enfants de migrants est la dernière arme de la gauche, la seule qui lui reste mais une arme aujourd'hui implacable. C'est l'ultime coup d'un boxeur acculé dans les cordes, un coup en dessous de la ceinture, mais un coup encore gagnant.

Un jour ou l'autre, il faudra pourtant bien dépasser et surmonter cette arme ultime de l'adversaire.

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

considérations des adultes, un droit à l'enracinement, c'est-à-dire le droit de vivre et grandir dans un cadre solide et apaisé, auprès de sa famille et sur la terre de ses ancêtres.

Cyril Raul

PRÉCÉDENT

<- Soutien à l'immigration clandestine : la République continue d'abdiquer face aux pro-migrants

SUIVANT

Ils plient mais sont loin d'avoir rompu ->

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Petite fille voilée dans une pub de Gap : où est Le vrai scandale ?

20 AOÛT 2018 | ÉDITORIAL



À la fin du mois de juillet, la marque de vêtement « Gap » lançait sa nouvelle campagne publicitaire pour enfants. Elle met cette fois en scène une petite fille voilée qui a immédiatement créé une polémique, y compris jusque dans les rangs de la majorité

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

présidentielle, le parti LREM d'Emmanuel Macron.

Cette affiche gêne en premier lieu les féministes. Comment une petite fille de 10 ans pourrait-elle avoir la liberté de porter le voile ? N'est-il pas le signe d'une assignation de genre, insupportable idée pour les progressistes ? Comment peut-on oser mettre en valeur une petite fille en hijab, alors que des femmes meurent en Iran pour obtenir le droit de l'enlever ?

La plupart de ces interrogations relèvent davantage de l'indignation, ce qui n'est qu'une posture et non un positionnement politique. Aucune analyse n'est faite afin de comprendre pourquoi une telle publicité peut voir le jour, et pour quelles raisons elle est condamnable.

Deux facteurs expliquent essentiellement les motivations de cette campagne. Tout d'abord, Gap n'en est pas à son coup d'essai : l'année dernière, la marque américaine provoquait déjà de nombreux débats en affichant une femme voilée sur ses vitrines. S'il est difficile de savoir si Gap fait sciemment le choix de la polémique afin de faire le buzz et augmenter ses ventes, il est en revanche indéniable que cette entreprise a choisi d'utiliser un marketing communautaire. Dans quel but ? La dimension idéologique est probablement secondaire. C'est avant tout parce que le marché des musulmans présents en Europe et en Occident est un marché en expansion, sur fond d'immigration massive et de natalité élevée. Contrairement aux fables décrivant le capitalisme comme l'instrument de la domination de l'homme blanc sur le monde, celui-ci ne recherche que le profit et la rentabilité, et fait donc logiquement fi de toutes

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

les logiques ethniques. Si faire la promotion du voile engendre une augmentation du chiffre d'affaires, il n'y a aucune raison économique de s'en priver.

D'autre part, si une marque de vêtements aussi renommée peut se permettre une telle provocation, c'est parce que les défenses immunitaires de notre société ne sont pas assez fortes. Une grande partie de nos élites voient d'un bon œil l'islamisation, au nom de principes hypocrites éculés (humanisme et générosité affichée de façade), tandis qu'une grande partie de la classe politique y collabore activement, autant par lâcheté que par calcul électoral cynique. Au fond, Gap ne risque rien. Emmanuel Macron ne va pas procéder à des mesures de rétorsion économiques contre la marque, et il est assez compliqué de lancer une campagne de boycott d'ampleur à l'heure de la société liquide qui rend quasi impossible tout dépassement de l'individu isolé ne se préoccupant que de son intérêt propre.

Néanmoins, si les identitaires s'opposent également à cette campagne qui a pour effet de normaliser le voile - voire de le rendre fun et fashion - ce n'est pas au nom d'une idéologie féministe datée, ni de considérations ubuesques autour de la notion floue de « genre » ni non plus au nom d'un positionnement progressiste, paravent de toutes les idéologies de destruction des civilisations enracinées. Nous nous opposons au voile, non pas pour « libérer » les jeunes filles issues de familles musulmanes mais par volonté de lutter contre l'islamisation et l'islamisme. Ces codes vestimentaires et religieux, n'ont rien à faire en Europe. C'est au nom de notre identité, de notre culture et de

◦
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

◦ Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu
ailleurs

nos traditions que nous nous opposons, que nous voulons rappeler et marquer tout ce qui nous distingue. Nous devons poser des limites, et l'interdiction du voile dans l'espace public (comme nous l'avions proposé dans l'ouvrage « [30 mesures pour une politique d'identité et de remigration](#) ») en fait partie.

Enfin, le problème n'est pas tant cette campagne de Gap que les millions de musulmans présents en France et en Europe susceptibles d'acheter leurs produits. Encore une fois, « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes. » Le plus sûr moyen de ne plus voir des grandes marques « draguer » ces segments de marché de la population, c'est de stopper l'immigration et d'engager la remigration, c'est-à-dire le retour dans leur pays d'origine d'une majorité d'extra-européens présents sur notre continent. La lutte pour la survie de notre civilisation n'est pas uniquement dirigée contre certaines manifestations visibles et bruyantes de la présence musulmane en Europe, mais aussi et avant tout contre sa cause.

Jérôme Barbet

PRÉCÉDENT

<- Meurtre d'Adrien Perez : il faut qu'éclate la juste colère des Français

SUIVANT

En politique, la solution passe par la « récupération » ->

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

La « fin de l'histoire » n'aura pas Lieu

11 JUIN 2018 | ÉDITORIAL



En 1992, le politologue américain Francis Fukuyama publiait son oeuvre phare : « La Fin de l'histoire et le Dernier Homme ». Cet ouvrage a profondément

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

marqué la fin XX^e siècle. La thèse centrale était qu'après la chute de l'URSS et du communisme, la démocratie libérale dont les États-Unis se sont fait le héraut allait naturellement s'imposer et régner sans concurrent idéologique majeur. En résulterait une « Fin de l'histoire », non pas des conflits locaux et géopolitiques ou de l'alternance gauche-droite, mais plutôt parce que ni ces conflits, ni les gauches ou les droites, si diverses puissent-elles être à travers le globe, ne feraient vaciller l'ordre politique régnant, tous y étant désormais solidement acquis.

Le problème de la thèse de M. Fukuyama, qui a fait florès, c'est que la « Fin de l'histoire » n'était au fond qu'une simple parenthèse, anesthésiant pour quelques décennies seulement les remous causés par les hommes, les volontés, les traditions : en un mot, les identités.

Commentant l'ouvrage de Fukuyama, Luc Ferry estimait naïvement en 2011 que sa thèse était fondée, l'islam restant, d'après lui, aujourd'hui le seul concurrent à la démocratie libérale. Il souffrirait toutefois d'un défaut majeur : « [Le communisme] pouvait se penser comme une alternative universelle au capitalisme, potentiellement valable pour l'humanité tout entière, tandis que l'islamisme intégriste, lui, ne saurait nourrir une telle prétention ». L'islam a pourtant bien, n'en déplaise à Luc Ferry, une vocation hégémonique lui aussi, encouragée par l'abaissement des frontières et le refus de contrôler une immigration massive qui change les visages de nos pays. L'islam est une identité, mouvante et conquérante. Mais elle n'est pas la nôtre, et c'est

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

principalement contre elle que les Européens se réveillent un peu partout.

Depuis les années 90, l'immigration vers nos pays est devenue toujours plus massive et toujours plus menaçante. Apportant avec elle cet islam qui s'est constitué, au cours de l'histoire, en opposition frontale avec l'Europe chrétienne (Conquête puis Reconquista de l'Espagne, Poitiers, Constantinople, Lépante, les deux sièges de Vienne...), l'immigration rappelle aujourd'hui aux Européens, par contraste, ce qu'ils sont.

Et la réaction ne s'est pas faite attendre, principalement déclenchée par la crise des migrants fin 2014, toujours en cours à cause du manque de volonté politique pour y mettre fin. Partout en Occident, les Européens font face à la même menace existentielle. En Europe s'enchaînent les rejets populaires de la démocratie libérale, synonyme de multiculturalisme imposé : Pologne, Bulgarie, Danemark, Autriche, Tchéquie, tout récemment encore Hongrie, Italie et Slovaquie et même en France et en Allemagne, où les partis anti-immigration emportent une large partie du vote populaire, et bientôt en Suède si l'on en croit les sondages.

Pour quelles conséquences ? Les gouvernements occidentaux se droitisent à vue d'œil. Trump n'a pas renoncé à son mur, la frontière Sud des États-Unis est déjà mieux protégée et les retours de Mexicains clandestins se sont accélérés. Viktor Orban, chantre de la lutte contre l'immigration illégale et de la défense de l'identité hongroise, européenne et chrétienne, qui prône une « démocratie illibérale », a été très

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

L'Europe : du Parthénon au satellite Galileo

30 AVRIL 2018 | ÉDITORIAL



L'Europe n'est ni une construction technocratique, ni un ensemble de « valeurs » dont on ne sait plus trop ce

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

qu'elles veulent dire. L'Europe est une réalité tangible, qui vit à travers nous et que nous devons transmettre.

Europe dans la mythologie grecque est une déesse « aux grands yeux », « qui voit loin », qui vit en Asie Mineure. Enlevée par Zeus, tombé amoureux de cette déesse, elle est installée par le Dieu suprême en Crète. Dès l'origine, cette déesse au regard lointain peut symboliser cette envie caractéristique des Européens, d'aller toujours plus loin, de découvrir, de se projeter. C'est un des premiers éléments de l'identité européenne. Postée aux frontières de l'Europe, au contact des civilisations d'Asie Mineure, elle porte son regard à l'extérieur, elle veut découvrir et comprendre ce que sont les autres, pour mieux se définir elle-même. Cette constante européenne qui poussera les Vikings, les Magellan, les Christophe Collomb à partir à l'aventure sur leurs navires.

Cette déesse, depuis la Crète, borne l'Europe : sa frontière orientale sera le Bosphore, limite naturelle entre l'Europe et l'Asie.

Les Grecs et leurs cités se trouvent aux avant-postes de l'Europe. C'est ainsi que naît le premier sentiment d'appartenance à une même civilisation, quand les Perses veulent soumettre les hommes libres que sont les Grecs.

Après avoir essaimé tout autour de la Méditerranée, la Grèce a peu à peu décliné. Le flambeau de la grandeur européenne a alors été récupéré par la Rome antique. Les Romains considéraient d'ailleurs qu'Enée était le père fondateur de leur civilisation, dont descendent Remus et Romulus. Enée était un Grec, de la cité de

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

Troie, qui avait fui le pillage de sa ville par Ulysse et ses alliés.

La continuité légendaire traduit une continuité historique, puisque la philosophie, la littérature, la mythologie romaine sont issues directement des Grecs. L'architecture, les sciences, la construction de la société, la démocratie ont été perpétuées par les Romains. L'Empire romain s'est -déjà !- effondré sous les coups d'un cosmopolitisme galopant, avec des non-Européens parvenant aux plus hautes responsabilités.

Après les invasions des barbares venus d'Asie, l'Europe ensuite se reconstruit sur l'idée de la Chrétienté, qui réunit tous ses peuples. Les églises se dressent vers le ciel et les universités se développent. Une nouvelle ère en commun s'ouvre. Le temps des Cathédrales et de la Chrétienté triomphante.

Depuis le Moyen-Âge, l'Europe entière est traversée des mêmes mouvements philosophiques et politiques : l'Humanisme, le rationalisme, les Lumières, l'affirmation des Nations depuis le XVIIIème siècle. Cette continuité historique partagée plonge ses sources dans les racines ancestrales. Au cœur des esprits européens persiste ce désir de vivre en hommes libres. Ce n'est pas un hasard si les Européens ont inventé la Démocratie. Ce sont là les expressions d'une communauté de vue, d'esprit, de philosophie. Cette communauté existe, et elle s'est surtout construite face aux autres, face à l'altérité.

La première mention du terme « Européens » date d'un texte de 754. Il faisait référence à une bataille devenue fondatrice : la bataille de Poitiers, où les

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

soldats de Charles Martel arrêtaient l'invasion arabe. Européen désigne alors l'union des Germains (Francs, Saxons, Lombards) qui ont tenu tête à l'envahisseur. Cette bataille fondatrice est différente des nombreuses guerres européennes qui se déroulaient déjà et qui se dérouleront encore après : il s'agit d'une guerre pour la survie d'une civilisation, qu'un ennemi en tout point étranger veut abattre.

A cette époque, la Chrétienté européenne commence à se confondre avec l'idée d'Europe. L'Europe est habitée par des peuples cousins, qui n'ont pas vocation à se détruire. Quand des Européens envahissent une province voisine, ils ne vont pas détruire la culture locale : ils ne vont pas raser les cathédrales existantes, puisque tous prient à l'intérieur. Quelques siècles avant, les Romains n'ont pas exterminé les peuples de la Gaule. Les Gaulois ont épousé les mœurs romaines parce qu'ils en sont proches. Les gaulois ont su s'adapter, s'assimiler, à Rome, parce que ce sont des cousins. On parlera même de gallo-romains. On n'a jamais parlé de hispano-arabiques ou de serbo-ottomans.

Les Perses dans l'Antiquité, les Arabes au début du Moyen-Âge, les Ottomans quelques siècles après. Ces affrontements ont fondé l'idée d'Europe.

L'Empire Ottoman a étendu ses bras sur l'Europe, occupant les Balkans pendant 400 ans. S'ensuivirent des siècles des guerres entre les monarchies européennes et l'Empire ottoman. A chaque fois, les Européens sont parvenus à mettre en déroute les envahisseurs asiatiques, aux portes de Vienne en 1529, où Espagnols, Autrichiens et Allemands formèrent une

grande coalition contre les forces ottomanes. Puis en Méditerranée, par deux fois, les chevaliers chrétiens sont parvenus à battre les troupes musulmanes, largement supérieures en nombre à Malte et surtout à Lépante, en 1571, menée par ce héros européen qu'était Don Juan d'Autriche, commandant de la Sainte-Ligue. A chaque fois, ces guerriers furent célébrés comme des sauveurs de la chrétienté, des sauveurs de l'Europe contre ceux qui voulaient la détruire.

Quand un ennemi extérieur s'est fait trop menaçant, les Européens ont toujours su trouver les ressources en eux pour s'unir face au péril. Dusse le combat durer des siècles, comme dans les Balkans.

Un autre élément fondamental de l'homme Européen est constitué par la limite. L'âme européenne repose sur cette idée que le Monde est une harmonie qui, si elle est bouleversée, court à la catastrophe. La limite, c'est ce que nous enseigne le mythe fondateur de Prométhée, qui a volé le Feu aux Dieux pour le donner aux hommes : le Progrès pour le Progrès est une pulsion de mort. Il doit être limité par la morale, l'éthique, la tradition, la nature. Un socle indépassable qui détermine ce que l'on est, la voie que l'on doit suivre.

L'Europe se perd quand elle veut faire table rase du passé, quand elle oublie qu'elle est limitée par sa propre identité. Quand elle a voulu créer un homme nouveau, produit d'idéologies totalitaires. Quand elle veut imposer sa Civilisation à l'ensemble de la planète. Quand elle instaure un libéralisme absolu et illimité, qui détruit la Nature et, pire encore, qui détruit notre nature. L'Europe se perd quand elle se pense fondée

uniquement sur des concepts, comme les Droits de l'Homme ou l'économie de marché. Quand elle fait citoyen tous ceux qui se reconnaissent dans ces valeurs, au mépris de 30 000 ans d'histoire et d'héritage. L'Europe, comme la France, n'est pas une idée. Toutes deux sont des réalités charnelles que chacun vit, fait vivre et a comme devoir impérieux de transmettre. L'Europe c'est une civilisation plurimillénaire, l'une des plus brillantes que la Terre ait portée. L'Europe est composée de peuples venus du fond des âges qui ont conquis le Monde, bâti des immeubles qui se perdent dans les nuages, voyagé dans l'Espace, créé des villes flottantes, produit les technologies les plus brillantes et les armes les plus terribles. Nous pouvons et nous devons tout assumer, du Parthénon au satellite Galileo.

De l'Empire Romain au Saint-Empire en passant par Charlemagne et Napoléon, la volonté d'unifier l'Europe est une constante historique. Elle a toujours existé et existera toujours. Parce que toujours des peuples frères voudront se rassembler pour être plus forts. Nous sommes des Européens et c'est notre devoir d'héritiers de protéger le génie de notre civilisation. En une phrase : nous avons le devoir de demeurer nous-mêmes. Nous avons le devoir de faire respecter à nouveau ce mot si beau qu'est l'Europe. Nous avons le devoir de faire comprendre à ceux qui vivent sur notre terre qu'elle n'est pas la leur. Que leurs ancêtres n'y sont pas enterrés depuis des millénaires. Que notre culture n'a pas à tolérer des coutumes qui nous sont étrangères. Que nous n'avons pas à faire de place aux autres, ni à nous plier à leurs revendications, animés qu'ils sont par la haine de notre culture et de notre

histoire.

Il ne tient qu'à nous, peuples Européens, de retrouver la voie de notre grandeur. Pour que nous puissions vivre libres et respectés par les autres nations. Le premier pas est de retrouver notre mémoire, de renouer avec notre héritage, celui des philosophes d'Athènes et des guerriers de Sparte, des bâtisseurs de cathédrales et des peintres de la renaissance, des Hospitaliers protecteurs de l'Europe et des explorateurs du Monde. Redécouvrir notre héritage pour le transmettre à ceux qui vont nous succéder, passer ce flambeau qui maintient en vie l'âme européenne depuis des millénaires. Si nous ne le faisons pas, nous serons alors les derniers descendants d'une civilisation qui mourra avec nous. Transmettre, pour que notre civilisation survive.

Nicolas Dupré

PRÉCÉDENT

<- En première ligne, toujours.

SUIVANT

Le vrai plan banlieue : quand chez toi devient chez eux →

Voir aussi

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Que puis-je faire pour ma civilisation ?

5 NOVEMBRE 2018 | ÉDITORIAL



Personne ne viendra à notre secours. Ni Poutine, ni Trump, le grand sauveur de la civilisation européenne n'existe pas ou pas encore. Il est en tout cas certain

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

qu'il ne sera ni russe, ni américain et il est très peu probable qu'il s'agisse d'une seule et même personne. La croyance en l'homme providentiel comme au grand soir sont autant de mythes incapacitants. Comment ne pas comprendre ces rêveries cependant ? Elles sont des palliatifs au désespoir légitime des Européens de l'ouest qui voient leur civilisation s'écrouler sous leurs yeux.

Trump comme Poutine dirigent des grandes puissances aux intérêts qui ne sont pas nécessairement les nôtres. La proximité culturelle de leur pays avec l'Europe rend leurs victoires électorales savoureuses. Elles font trembler sur ses fondations l'idéologie dominante. Elles scandalisent les médias. Elles désinhibent, elles réconfortent, mais elles ne font pas le travail à notre place.

De même, les victoires d'Orban et de Salvini, si elles sont réjouissantes n'auront quasiment aucun effet sur notre avenir tant que Paris et Berlin resteront entre les mains de Macron et Merkel ou de leurs semblables. Il faut également garder à l'esprit que les victoires électorales sont souvent éphémères, surtout si elles ne s'appuient que sur le désespoir et la colère aussi légitimes soient-ils. En plus d'une nécessaire révolution culturelle, il faut aussi qu'il y ait suffisamment de courage et de talent chez les plus entrepreneurs d'entre nous pour la porter et l'amplifier.

La vague populiste ne doit pas être le dernier cri d'un peuple qui ne veut pas mourir, elle doit être le début d'une renaissance civilisationnelle. Et il appartient à nous tous d'y prendre part.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

Jean-David Cattin

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

PRÉCÉDENT

<- Le réel, arme de destruction massive des idéologies progressistes

SUIVANT

Plus de Mohamed que de Martin morts pour la France en 14-18 ?

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Immigration illégale et « fermeté » : Les grosses ficelles de Merkel et Macron

24 SEPTEMBRE 2018 | TRIBUNES



À l'approche des élections européennes sur fond de forts progrès des partis populistes et identitaires, Macron et Merkel, inquiets voire paniqués, se sont mis

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

d'accord sur la stratégie à adopter : faire croire qu'ils vont faire preuve de « fermeté » en matière d'immigration illégale.

Depuis leur rencontre le 7 septembre à Marseille les deux chefs d'État rivalisent de propos « fermes » sur l'immigration. Angela Merkel vient même de conclure avec le gouvernement algérien un accord de retour portant sur 3 à 5 000 de ses ressortissants. Une goutte d'eau dans l'océan des migrants, clandestins ou pas, installés en Allemagne depuis 2014.

De son côté, Emmanuel Macron a, lui, promis des reconduites « pour celles et ceux interceptés en situation irrégulière et qui n'ont pas vocation à obtenir l'asile ». « Tout en respectant nos valeurs ». En réalité, la première année du mandat du président Macron a vu un nombre d'expulsions de clandestins exactement au même niveau que les « bonnes années ». L'immense majorité des clandestins n'est jamais inquiétée.

Au regard de ces déclarations, de cette théâtralisation de mesures insuffisantes, l'axe de campagne des dirigeants de la France et de l'Allemagne pour les élections européennes de 2019 est cousu de fil blanc.

Du reste, la recette commence à être connue. Dans cet [article du Figaro](#) daté du 17 octobre 2010, on pouvait déjà lire : « Angela Merkel durcit un peu plus son discours pour faire entendre sa voix dans le débat sur l'immigration qui agite son pays. Ce week-end, la chancelière a simplement et radicalement enterré le modèle d'une Allemagne multiculturelle, où pourraient cohabiter harmonieusement différentes cultures. Cette

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

approche « Multikulti » - « nous vivons côte à côte et nous nous en réjouissons » - a « échoué, totalement échoué », a-t-elle lancé devant le congrès des Jeunesses de sa formation conservatrice. »

Hasard ? Six scrutins régionaux se profilaient alors à l'horizon.

Cinq ans plus tard, emporté par son sentimentalisme et son messianisme de fille de pasteur protestant, elle ouvrait grand les portes de l'Allemagne à plus d'un million de « migrants ». Voilà ce que valent les promesses de campagne d'Angela Merkel et de tous ses semblables qui n'ont la « fermeté » en bandoulière que lors des périodes électorales.

Dorénavant, Merkel a changé de braquet et c'est d'un jour à l'autre qu'elle souffle le chaud et le froid sur la question migratoire. Quelques jours avant l'accord de retour des clandestins algériens, elle inventait des « chasses aux étrangers » suite aux meurtres de jeunes Allemands. Elle a même démis de ses fonctions le chef du renseignement intérieur qui l'avait alors contredit sur l'existence de ces prétendues chasses.

En matière d'« en même temps », Macron a là une concurrente de choix tout en restant le maître incontesté du genre. Le 29 août, il « endossait le rôle d'opposant principal à Salvini et Orbân ». Le 17 septembre, il plastronnait aux côtés du Chancelier conservateur autrichien promettant de la « fermeté » et des expulsions. Un Chancelier dont d'importants membres de son gouvernement sont justement des proches alliés ou admirateurs de Salvini et Orbân.

Ce grand écart permanent saute de plus en plus aux

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditorials
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

yeux des Allemands comme des Français et de tous les Européens. La réalité rattrape à grandes enjambées ceux qui voudraient se servir de la question migratoire pendant les élections pour l'oublier ensuite durant leur mandat. Elle devient le sujet central car elle est le sujet vital. Leur « en même temps » craque de tous côtés. Ces imposteurs ne peuvent plus que perdre du terrain.

Jean-David Cattin

PRÉCÉDENT

<- Marches blanches et colère noire

SUIVANT

De l'importance des petites victoires →

Voir aussi

**Élections en
Flandre : un
conservateur
averti en vaut
deux**

29 mai 2019

**Le courage,
clef de voûte
de La
reconquête**

29 avril 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Le réel, arme de destruction massive des idéologies progressistes

29 OCTOBRE 2018 | ÉDITORIAL



En quoi le populisme est-il différent des autres ismes ?
Qu'est-ce qui différencie un Matteo Salvini ou un Donald Trump d'un Emmanuel Macron ou d'une Angela Merkel ? Le rapport au peuple, c'est évident. Mais, sans doute Emmanuel Macron pense-t-il

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

sincèrement agir pour le bien du peuple français.

Personne ne dit vouloir le malheur du peuple, ou aller contre ses intérêts.

Alors quelle est la différence entre les populistes et les autres ?

Celle-ci est en fait assez évidente. Un socialiste, un libéral, etc., va agir pour une idée. Le populiste, lui, va agir pour le réel.

Emmanuel Macron pense sincèrement qu'il est bon d'ouvrir encore plus la France à la mondialisation. Il est persuadé qu'intégrer les circuits économiques internationaux permettra d'améliorer la situation du plus grand nombre. À travers la croissance économique, un plus grand nombre de Français accédera au travail, à la richesse, au progrès. À travers l'immigration massive, la France deviendra plurielle, ouverte, tolérante, métissée, ce qui, dans son esprit, est positif.

Sans doute Emmanuel Macron a-t-il conscience des « dommages collatéraux » provoqués par sa politique. Il est trop intelligent pour ne pas voir les dégâts immenses causés par la désindustrialisation à des régions entières. Il sait que, sous l'effet de l'immigration massive, la France est aujourd'hui fracturée, divisée et au bord de l'explosion.

Mais, dans l'esprit d'Emmanuel Macron, ce ne sont jamais que des mauvais moments à passer. Grâce aux forces du progrès, les ouvriers licenciés, ou à défaut leurs enfants, suivront des formations et pourront s'insérer sur un marché du travail nouveau. Grâce aux forces du progrès, les communautés parviendront à

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

cohabiter les unes à côté des autres et formeront un patchwork cohérent et fraternel.

Le populiste, lui, voit les choses différemment. Il ne se contente pas d'une idée de progrès, d'une idée de bien-être, d'une idée d'amélioration. Il n'accepte qu'une amélioration réelle et préfère, somme toute, maintenir l'existant plutôt que le sacrifier au bénéfice d'une simple idée. Le populiste n'est hostile ni au progrès, ni au changement, mais il demande que celui-ci soit concret, réel, qu'on puisse le voir et le toucher.

Certains reprochent aux populistes de manquer de réflexion, de ne pas agir selon de grands principes. Les « élites » reprochent aux populistes de ne rien comprendre aux théories économiques (une accusation de plus en plus remise en question lorsqu'on voit les résultats économiques de Donald Trump ou même de Viktor Orban, qui feraient pâlir d'envie nos gouvernants français...).

Mais les populistes ont pour eux de faire passer le réel avant l'idéologie, le concret avant la théorie. Le bilan de ceux qui les attaquent est désastreux : tant sur l'économie, dont ils prétendent pourtant être experts, que sur le sociétal et la fracture ethnique. Sans parler de leur taux de popularité. Tandis que Macron ne décolle pas des 30 % d'opinions favorables, un Matteo Salvini en Italie en cumule plus de 60 % !

La recette de la réussite politique apparaît de plus en plus clairement : protéger le peuple, dans tous les domaines. Faire du protectionnisme économique mais aussi migratoire. En somme, revenir aux fondements de la politique, c'est-à-dire la défense du peuple et de

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

ses intérêts.

Anthony Grange

PRÉCÉDENT

<- L'ex-n°1 d'un groupe jihadiste déchu de sa nationalité belge :
à quand la même mesure en France ?

SUIVANT

Que puis-je faire pour ma civilisation ? →

Voir aussi

**Le « winner »
macroniste est
un mythe à
détruire**

24 juin 2019

**Trop tard pour
La droite mais
pas pour La
France**

10 juin 2019

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Gilets jaunes : mettons des mots sur Les maux

3 DÉCEMBRE 2018 | ÉDITORIAL



C'était prévisible : l'extrême gauche tente de récupérer le mouvement des gilets jaunes. L'objectif: divulguer l'idée que les causes de la révolte sont exclusivement

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

économiques. Après tant d'années de silence, des centaines de milliers de Français sortiraient de leur torpeur, se battraient et s'exposeraient autant pour défendre le sacro-saint « pouvoir d'achat ». Une explication éculée, facile et sans risque qui n'est pourtant que l'écume d'une lame de fond.

Car, au fil des discussions, à longueur d'interviews sur des péages ou des ronds-points, deux mots reviennent sans cesse dans les bouches des gilets jaunes : « mes enfants ». Ces enfants de la France périphérique, ceux dans l'angle mort de la France de demain que leur prépare Macron. Une « France d'après » des grandes métropoles et des frontières ouvertes, où il faut « se former » et « être mobile » car « le monde bouge ».

Une jeunesse abandonnée au profit de la jeunesse mondialisée à qui l'avenir est promis. Oui, Macron sacrifie une jeunesse pour une autre, et les parents de la France périphérique l'ont compris tout simplement parce que leurs familles sont les premières victimes de ce choix politique. Ils voient ce gouvernement dédoubler les classes de CP dans les zones REP+ alors que leurs propres enfants font une heure de bus par jour pour se rendre à l'école parce que celle de leur village a fermé. Ils constatent la succession de « plans banlieues » pendant que les médecins, les services publics et les commerces de leur petite ville baissent le rideau. Ils observent ces arrivées de jeunes migrants hébergés, soignés et nourris à nos frais pendant qu'eux n'arrivent plus à loger leur famille.

Quel avenir pour les enfants de la France périphérique dans 15 ans ? L'oubli, la désertification, le revenu universel et le droit de se taire ? Face à cet abandon

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

délibéré, dans un contexte où « les autres » passent avant « les nôtres », comment ne pas comprendre ces parents qui veulent donner moins à cet État pour donner plus à leurs enfants ?

La colère dépasse la question du prix du carburant. Elle relève d'un sentiment plus large et noble : celui de la dépossession. Plus que le simple pouvoir d'achat, ces Français veulent plus de pouvoir tout court. Ils veulent avoir leur mot à dire. Payer des impôts, oui : mais pour qui ? Nos enfants ou les migrants ? Nos vieux ou les banlieues ?

Alors que le dernier référendum en France a eu lieu il y a plus de 13 ans, l'heure est venue de reprendre le contrôle.

Qualifiée de « profonde », « périphérique » ou « oubliée », cette France fait la Une ces deux dernières semaines. Depuis quelques jours, l'actualité médiatique n'est plus axée sur les « petites phrases », les lubies de bobos, des LGBT et de l'entre soi parisien. Les Gilets jaunes ont sorti cette France de l'angle mort dans lequel elle végétait. Ils l'ont remise au centre du jeu politique, à la place qu'elle n'aurait jamais dû quitter. Les projecteurs sont braqués sur elle : désormais, dans un contexte de récupération par l'extrême-gauche et de dépolitisation généralisée, il est devenu impératif de mettre les mots sur ses maux. Sous peine d'être conduite sur les voies de garage vers lesquelles tant voudraient la mener.

Cyril Raul

° Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Le vrai plan banlieue : quand chez toi devient chez eux

23 MAI 2018 | ÉDITORIAL



Communément, l'expression « plan banlieue » évoque un énième plan d'aides aux quartiers immigrés,

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

synonyme de milliards dépensés en pure perte pour acheter une hypothétique paix sociale. L'objectif affiché : « intégrer » ces quartiers au reste de la société française. Pourtant, le vrai « plan banlieue », celui palpable, concret, tangible, désigne un mécanisme inverse, un phénomène d'ampleur qui ravage nombre de nos villes et de nos villages. Le véritable « plan banlieue », qui s'étend actuellement partout en France, ce n'est pas la politique de la ville qui s'applique à la banlieue, mais la « politique » de la banlieue qui s'applique dans nos villes.

Pour tâcher d'être plus clair, voici comment se déroule un vrai « plan banlieue », dans la vraie vie. Prenons un exemple très concret, celle d'une petite ville de la « France périphérique » de 7000 habitants, appartenant pour la plupart à la petite classe moyenne blanche rurale ou semi-urbaine. Un centre-ville jusqu'à agréable avec quelques commerces. Mais aussi un « quartier sensible » dont les habitants sont très majoritairement issus de l'immigration maghrébine et africaine.

Première étape du vrai « plan banlieue » : des habitants de la cité commencent doucement à fréquenter le centre-ville. Ils investissent notamment les bistrotts, et surtout leurs terrasses. Une fois installés (face à la rue, si possible), ils commandent un café. Le fameux « café en terrasse » : combien de patrons n'en servent plus ou appliquent des tarifs prohibitifs afin de prévenir ce type de phénomène dans leur établissement ? Car une fois leur terrasse investie par cette nouvelle clientèle, les passants ne s'arrêtent plus, les habitués viennent de moins en moins : pour le

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

bistrot, c'est fini. Les nouveaux « clients » se montrent, sont bruyants, fixent les badauds. Ils occupent et imprègnent les lieux.

Deuxième étape du vrai « plan banlieue » : les habitants de la ville commencent discrètement à se plaindre du bruit, des incivilités, de l'insécurité. Des mobylettes qui tournent dans le centre-ville tard le soir. Des « petits groupes » qui investissent la place. Les discussions entre habitants du quartier évoquent ces cas d'un voisin qui s'est fait agresser, de cette jeune fille qui s'est faite insulter. On parle de ces regards insistants, pesants. Le centre-ville finit par être progressivement déserté.

Troisième étape du vrai « plan banlieue » : le taux de fréquentation du centre-ville chute, le prix de l'immobilier s'écroule, les commerces mettent la clé sous la porte. Le taux de vacance commerciale explose. Un kebab ouvre. Puis un deuxième. L'occupation du quartier devient totale : ils sont désormais chez eux, chez vous. Le « plan banlieue » est terminé. La ville ne s'en remettra pas.

Ce modèle de « plan banlieue » s'applique silencieusement depuis 40 ans. Mais il n'a jamais aussi bien fonctionné puisqu'il touche aujourd'hui tous les types de villes, y compris celles de quelques milliers d'habitants situées dans la France périphérique, loin des banlieues des grandes agglomérations françaises.

Dans une [interview pour le Figaro](#), Jérôme Fourquet, directeur du département Opinion et Stratégies de l'Ifop, affirme ainsi qu'« on observe un phénomène de généralisation et de dissémination de ces

° Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

° Vu ailleurs

problématiques sur l'ensemble du territoire national et plus seulement à la périphérie des métropoles ou dans le fameux « 9-3 » (...). Il n'existe plus une préfecture ou sous-préfecture française qui n'ait pas son quartier « chaud ». Et le phénomène s'étend à des territoires encore plus petits. Ainsi à Trèbes, village de 5600 habitants, on compte aussi une zone « sensible », le quartier de l'Aiguille. Derrière le discours officiel de la « petite ville de province où tout le monde se connaît » se cache une autre réalité : Marine Le Pen y a fait 48 % au second tour de la présidentielle ».

Le vrai « plan banlieue » n'est pas un plan concerté. Il n'est que la conséquence pratique de l'immigration massive (la force du nombre) couplé avec l'esprit de revanche et sa logique tacite de conquête. Il se construit autour d'un rapport de force implicite mais permanent, décrit sans détour par le géographe Christophe Guilluy dans son livre La France périphérique : « Ces terres de contacts sont aussi celles du séparatisme et d'une « lutte » non dite pour le territoire, et notamment des lieux symboliques que représentent par exemple le centre-ville ou la place du village. Qui baisse les yeux ? Qui prend le pouvoir symbolique, celui de la rue ? ». Le vrai « plan banlieue » se nourrit de la lâcheté de nos gouvernants (des ministres aux maires), mais aussi, chacun doit l'admettre, de nos petits renoncements du quotidien. Pour l'instant, les villes, les villages et les quartiers encore préservés du « plan banlieue » sont ceux où les « terres de contacts » dont parle Christophe Guilluy parviennent encore à être évitées. Jusqu'à quand ?

Cyril Raul

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

En première Ligne, toujours.

25 AVRIL 2018 | TRIBUNES



Disons-le franchement : avec Mission Alpes, nous visions une réussite égale à nos précédentes grandes opérations, mosquée de Poitiers ou Mission Méditerranée. Mais jamais nous n'aurions osé espérer une réussite aussi totale, et même décisive. Une

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

Trop tard
pour la

réussite politique, médiatique et militante. Nous avons changé le réel, inversé les rapports de force. Le vendredi, les clandestins entraient à leur guise. Le samedi, c'était terminé. Le vendredi, les passeurs de clandestins agissaient en toute impunité. Le mardi, trois d'entre eux étaient emprisonnés.

Il ne s'agit pas de se payer de mots ou de survendre une action, mais de se livrer à des constats factuels. Nous avons vaincu sur tous les fronts que nous nous étions fixés. En plein débat sur l'immigration à l'Assemblée nationale, nous avons cristallisé les positions. Nous avons illustré par l'image le scandale de nos frontières passoire. Nous avons renforcé le camp patriote.

Médiatiquement, nous avons occupé le terrain, nous avons enlevé le monopole de la parole aux prétendus « charitables ». J'ai moi-même pu, à plusieurs reprises, m'exprimer en direct comme sur RMC chez « Les Grandes Gueules ».

Durant le week-end, lors de nos contacts avec la gendarmerie comme avec la direction centrale de la Police aux frontières, nous avons pu constater combien ceux-ci étaient en sous-effectif. Du fait de notre présence, dès dimanche soir, Gérard Collomb annonçait le renfort d'une compagnie de gardes mobiles et une demi-compagnie de CRS. C'est en ce sens que notre action a été décisive, qu'elle change la situation pour les Hautes-Alpes, pour cette grande majorité de Français qui ne veulent pas que le Briançonnais deviennent Calais.

Mission Alpes a été aussi une réussite militante

droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

O
Argumentaires

éclatante. Réussite de logistique et d'esthétisme.
Réussite de méthode : nous avons agi dans le calme,
pacifiquement. Nous étions à visage découvert. Nous
n'avons rien à cacher. Nous sommes qui nous
sommes. Nous l'assumons. En première ligne,
toujours.

Au regard de ces victoires, le prix à payer est dérisoire.
Je ne veux pas parler du coût logistique mais humain.
Dès lundi, deux pertes d'emploi. Quelle importance ? Si
l'on n'est pas prêt à faire de si petits sacrifices
personnels, comment sauver la France et l'Europe ?
Quant au coût de la logistique, ce n'est que de l'argent.
Un moyen de faire avancer nos idées. La presse s'est
beaucoup demandée d'où venaient les 30 000 euros
du coût logistique. Tout simplement de nos donateurs.
Si nous étions 100 sur la montagne, il y a derrière
nous, au soutien, une armée de donateurs français.
Entre ceux qui donnent dix euros et ceux qui donnent
2 000, nous ne faisons aucune différence, car ce qui
compte le plus, ce n'est pas l'addition finale en euros,
c'est le nombre de personnes derrière nous. Ce
nombre, je n'en doute pas, va encore augmenter, de
même que le nombre de jeunes à nous rejoindre va
s'accroître aussi.

Mission Alpes n'est pas terminée. Des équipes sont
restées sur place pour surveiller la zone mais aussi
travailler en concertation avec les habitants qui ne
veulent plus supporter la loi d'une minorité. D'une
certaine manière, il est possible que tout ne fasse que
commencer...

Romain Espino

° Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials
(EN)

0 Entretiens

0 Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0 Tribunes

° Vidéos

o Vu
ailleurs

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Élargissement du regroupement familial : Le gouvernement poursuit La politique d'immigration massive

8 AVRIL 2018 | COMMUNIQUÉS

Communiqué officiel

*Élargissement du regroupement familial :
le gouvernement poursuit la
politique d'immigration massive*



LES IDENTITAIRES
rwv* IDÉES EN ACTION DEPUIS 2002

La loi asile et immigration de Gérard Collomb,
ministre de l'intérieur, comporte de nouvelles

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist

filiales d'immigration massive. Présentée comme une loi « dure » par de nombreux médias et associations de gauche, elle compte en réalité **élargir le regroupement familial pour les mineurs isolés ayant été acceptés au titre du droit d'asile.** Le texte proposé à l'Assemblée Nationale, dans son article 3, prévoit en effet que les mineurs réfugiés (ayant la possibilité jusqu'ici de pouvoir faire venir leurs parents) accéderont à la possibilité de pouvoir désormais faire venir aussi leurs frères et sœurs. Un dispositif est également prévu afin que les filles menacées d'excision puissent faire bénéficier leurs parents d'un titre de séjour au nom du droit d'asile.

Les Droits de l'Homme servent une nouvelle fois de justification à la continuation de la politique d'immigration massive. Concernant l'excision, il faut rappeler que selon un rapport de l'ONU (22/07/2013) plus de 30 millions de femmes sont menacées d'excision. Le gouvernement compte les faire venir ainsi que toutes leurs familles ?

Les identitaires réclament la fin de l'immigration massive, préalable indispensable à la remigration, c'est-à-dire le retour dans leur pays d'origine d'une majorité des immigrés présents en France et en Europe. **Toutes les nouvelles filiales d'immigration, prétendument imposées au nom d'un humanisme dévoyé, doivent être dénoncées et empêchées.** Les flux qui se déversent sur notre pays et notre continent doivent s'arrêter et s'inverser !

e est un
mythe à
détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Envoyons un message fort et exigeant à L'Afrique !

23 AVRIL 2018 | ÉDITORIAL



Génération Identitaire vient de prouver qu'il était possible de mettre un terme à l'immigration massive. Ce samedi 21 avril, **100 militants identitaires de nombreux pays européens ont érigé une frontière symbolique au col de l'Échelle** entre la France et l'Italie,

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

afin de décourager les migrants clandestins d'en tenter l'ascension. Selon le député italien démocrate-chrétien Daniele Violi, venu sur place, la nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre parmi les migrants. La ville de Bardonnèche, point de départ en Italie des clandestins aussitôt été désertée par ceux-ci.

De la même manière, mais à une autre échelle - c'est le cas de le dire -, ce sont aujourd'hui les gouvernements européens qui peuvent et doivent mettre un terme à l'immigration massive que subit l'Europe en envoyant un message de fermeté à l'Afrique. La traversée n'est plus possible ! Si vous traversez tout de même, vous serez arrêtés et renvoyés. En aucun cas, vous ne pourrez bénéficier d'aide sociale de quelque nature que ce soit. S'il le faut, des campagnes de prévention et de sensibilisation doivent être organisées dans les pays africains. Rien de tout cela n'est fait actuellement, mais il suffirait d'une volonté politique pour le mettre en œuvre.

En Australie cette politique, baptisée « No Way », a déjà fait ses preuves. Defend Europe avait réalisé à ce sujet une [vidéo explicative](#) qui tord le cou au prétexte humanitaire des ONG. Celles qui prétendent sauver des vies en Méditerranée mais qui, en réalité, sont engagées dans des opérations idéologiques.

Les gouvernements africains, issus de la lutte pour l'indépendance, ne peuvent pas exiger de l'Europe qu'elle prenne en charge leur surplus démographique, conséquence de leur laisser-faire en la matière. La natalité irresponsable de nombreux pays africains doit être assumée par ceux-ci. Sinon elle ne prendra jamais fin.

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

Plutôt que d'infantiliser les Africains, les prétendus « charitables » et autres humanitaires devraient se soucier de leur dignité. L'avenir d'un continent ne peut se dessiner à coup d'aides au développement et d'émigration massive. Il faut envoyer un message fort et exigeant à l'Afrique.

Ceux qui s'achètent une bonne conscience en pensant - à tort - aider l'Afrique devront trouver un autre moyen de le faire. Leurs « bonnes » intentions pavent notre enfer depuis trop longtemps.

Jean-David Cattin

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

PRÉCÉDENT

<- Génération Identitaire bloque les migrants clandestins au col de l'Échelle

SUIVANT

En première ligne, toujours. ->

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Soumission à L'islamisme : Macron reçoit à l'Elysée des islamistes syriens appartenant aux Frères musulmans !

19 AVRIL 2018 | COMMUNIQUÉS

Communiqué officiel

*Soumission à l'islamisme :
Macron reçoit à l'Elysée des
islamistes syriens appartenant
aux Frères musulmans !*

 **LES IDENTITAIRES**
rwv* IDÉES EN ACTION DEPUIS 2002

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist

Le 17 avril 2018, le président de la République
Emmanuel Macron a reçu à l'Élysée les dirigeants

de l'organisation Syria Charity. Le président de cette ONG prétendument humanitaire active en Syrie est Mohammed Alolaiwy. Ce dernier s'est vanté ensuite sur Facebook d'avoir pu débloquent « une enveloppe de 50 millions d'euros ». **Cette ONG très controversée évolue dans la nébuleuse des Frères musulmans**, une organisation considérée comme terroriste par plusieurs pays du monde. Elle est également soutenue par le Hamas, une autre organisation classée terroriste, cette fois par l'Union européenne.

Recevoir ces ONG à l'Élysée leur confère une respectabilité déjà scandaleuse en soi. Mais là, le **président de la République va jusqu'à leur offrir des dizaines de millions d'euros**, directement pris de la poche des contribuables. Est-ce la contrepartie du soutien que lui avait prodigué l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF), émanation des Frères musulmans dans notre pays lors de l'élection présidentielle ? **Les concessions à l'islamisme ne cessent en tout cas de s'accumuler à la tête de l'État.**

Les identitaires dénoncent ce financement d'ONG ouvertement islamiste. **Nous réclamons l'arrêt immédiat de toute utilisation d'argent public au profit d'organisations islamiques liées à des groupes prônant ouvertement le djihad et l'application de la charia.** L'argent des Français doit servir en priorité aux nôtres !

e est un
mythe à
détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Militants identitaires arrêtés et expulsés : il y a quelque chose de pourri au Royaume-Uni

19 MARS 2018 | ÉDITORIAL



Début mars, alors qu'ils se rendaient au Royaume-Uni, le responsable du mouvement identitaire autrichien Martin Sellner et sa compagne, l'écrivain et journaliste

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à

américaine Brittany Pettibone, ont été arrêtés. Après avoir été placés en rétention pendant 48 heures, ils ont été expulsés vers l'Autriche. Le motif de leur expulsion ? Martin Sellner présenterait un risque de trouble à l'ordre public en raison de ses prises de position politique. Quant à Brittany Pettibone, elle souhaitait simplement interviewer l'ancien leader de l'English Defense League Tommy Robinson, ce qui aurait semble-t-il été suffisant pour constituer un risque de trouble à l'ordre public pour les autorités britanniques.

Le jour suivant, c'est la journaliste canadienne Lauren Southern - elle était notamment présente lors du lancement de la campagne Defend Europe - qui a été refoulée du Royaume-Uni. Là encore, c'est en raison de ses positions politiques que Lauren Southern a été interdite d'entrée - et même interrogée pendant plusieurs heures par les autorités qui prétendaient enquêter sur un éventuel risque terroriste que la jeune canadienne pourrait poser. Pour faire bonne mesure, son père a même été appelé pour lui signifier que sa fille était détenue en raison de ce motif ubuesque.

Hasard du calendrier, le journal The Mirror a révélé quelques jours plus tôt le scandale des crimes sexuels de Telford. Pendant des décennies, un millier d'adolescentes et pré-adolescentes, presque toutes blanches, ont été droguées, maltraitées, violées et parfois tuées par des gangs pakistanais et bangladais.

Des faits similaires ont notamment eu lieu à Rotherham (1400 fillettes blanches réduites en esclavage sexuel par des gangs pakistanais) et Newcastle (700 adolescentes et jeunes femmes violées

détruire

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR

et forcées de se prostituer par des « Britanniques d'origine pakistanaise »).

Les détails de ces trois scandales sont à vomir, non seulement à cause de l'horreur des faits relatés : des adolescentes paumées rendues accros à la drogue et réduites en esclavage sexuel, battues, parfois tuées, mais surtout à cause de l'inaction des autorités.

Dans ces affaires, c'est l'État britannique tout entier qui a failli. L'école, les services sociaux, les autorités locales, les médecins, la police, tous savaient, tous sont restés passifs. Tous ont délibérément choisi d'ignorer les informations qui leur parvenaient. Tous ont choisi de considérer que les victimes qui se présentaient à eux - parfois âgées de 11 ans ! - étaient consentantes. Tous ont toléré l'horreur.

Pourquoi ? Par aveuglement idéologique. Ces jeunes filles blanches étaient victimes de prédateurs sexuels d'origine pakistanaise. Dénoncer ces faits ou les poursuivre revenait donc à remettre en cause la doxa antiraciste. Une policière de Rotherham a même dû suivre un stage de sensibilisation à la diversité après avoir remarqué la prévalence de Pakistanais parmi les auteurs d'agressions sexuelles et de viols sur mineures.

Par idéologie ou par lâcheté, les innombrables fonctionnaires qui ont trahi leur mission et laissés les adolescentes aux mains de leurs bourreaux auraient très probablement agi autrement si les auteurs avaient été des ouvriers blancs.

L'État britannique a failli de façon criminelle. Mais ça ne l'empêche pas de faire preuve d'une dureté

IES

0
Argumentaires

0
Communiqués

0
Éditorial

0
éditoriaux
(EN)

0
Entretiens

0
Mesures

° Pas de
migrants
chez moi

0
Tribunes

° Vidéos

° Vu
ailleurs

absolument impitoyable envers ceux qu'il considère comme ses ennemis. Et ceux-là ne sont pas les gangs de violeurs pakistanais ou les terroristes islamistes. Ce sont les militants identitaires comme Martin Sellner, et les journalistes patriotes comme Brittany Pettibone, Lauren Southern et Tommy Robinson[1].

Et pendant ce temps-là, les islamistes « anglais » de la même manière que leurs homologues « français », « allemands » ou « belges » peuvent revenir tranquillement en Europe après avoir participé au djihad en Irak et en Syrie combattant pour l'État islamique, ceux qui sont emprisonnés seront libérés dans quelques années seulement.

Ce n'est pas qu'au Royaume-Uni qu'il y a quelque chose de pourri.

Anthony Grange

[1] N'hésitez pas à ce sujet à regarder [l'interview, sous-titrée en français, qu'il a accordée à Brittany Pettibone](#)

PRÉCÉDENT

<- Pendant que Macron s'oppose à la déchéance de nationalité pour les terroristes... la Norvège l'adopte !

SUIVANT

L'appel des 100 contre le « séparatisme islamiste » : une rupture majeure ->

LES IDENTITAIRES

Laboratoire d'idées pour la défense de la civilisation européenne

ARTICLES - LABORATOIRE D'IDÉES ARGUMENTAIRES

MESURES EN MOTS À PROPOS - SOUTENIR

Quel est Le rôle de La droite identitaire ?

26 MARS 2018 | ÉDITORIAL



Le 14 février, le chef du parti des Démocrates suédois, Jimmie Akesson, a déclaré lors d'une conférence de presse que « *le Bureau suédois des migrations deviendra un Bureau de la remigration* » car « *les immigrés vivant en Suède devront retourner dans les pays d'où ils viennent* ».

ARTICLES RÉCENTS

Le
« winner »
macronist
e est un
mythe à
détruire

C'est une victoire des identitaires, sémantique tout d'abord. Nos idées, défendues sans relâche depuis des années, font petit à petit irruption dans le débat politique. La Suède n'est qu'une première étape : bientôt, la nécessité de la remigration s'imposera dans tous les pays subissant une immigration massive.

Il s'agit du même mécanisme qui a rendu le terme « identitaire » absolument incontournable pour tous les politiciens français. Qu'ils s'en réclament ou s'en défient, ils ne peuvent pas ne pas parler de nous et de notre vision du monde. C'est LE concept qui clive aujourd'hui les partis, non plus entre eux, entre la gauche et la droite, mais en leur sein. C'est le jacobin Corbière contre l'islamo-gauchiste Obono. C'est Valls qui défend une laïcité forte contre Hamon qui cède tout aux immigrés et à l'islam. C'est Fillon contre « Ali » Juppé. Et peu importe que certains d'entre eux soient insincères : ils sont forcés de se saisir du thème.

C'est donc aussi une victoire idéologique. Parce que le concept de remigration est discuté, il est graduellement normalisé au sein de notre peuple. Les partis politiques de tous bords doivent se positionner autour. Et notre rôle, à nous qui sommes la première ligne, est de pousser un maximum de ces partis à considérer la remigration comme réalisable dans un premier temps, puis digne d'être défendue.

C'est un concept politique connu sous le nom de « Fenêtre d'Overton ». Overton a analysé la façon dont évolue le discours public autour des idées perçues comme plus ou moins défendables. Selon lui, une idée peut être classée comme allant *d'impensable* à

Trop tard
pour la
droite
mais pas
pour la
France

Élections
en
Flandre :
un
conservât
eur averti
en vaut
deux

Élections
européen
nés : les 3
leçons du
scrutin
pour la
droite

France
Insoumis
e : dehors
les
« mâles
blancs » !

CATÉGOR
IES

politique, en passant par plusieurs nuances : *radicale*, *acceptable*, *sensée* et *populaire*.

Trop longtemps, la gauche a dominé le discours ambiant. Pour nos ancêtres de la guerre de 14, et tous ceux d'avant, le multiculturalisme aurait été une idée *radicale* voire tout à fait *impensable*. Pourtant, à cause de Mai 68 et de l'influence culturelle de la gauche, le multiculturalisme, comme l'immigration massive, paraissent aujourd'hui *sensées* et sont des *politiques* menées par nos gouvernements. La gauche a su faire bouger la « Fenêtre d'Overton » vers la gauche. Le rôle historique de la droite nationale est de faire à nouveau bouger la Fenêtre d'Overton, cette fois-ci vers la droite.

C'est pourquoi les identitaires sont à la pointe du combat politique. Par nos actions, nous rendons *acceptables* et bientôt *sensées* des idées qui semblaient *impensables* il y a encore quelques années. Avec le temps, elles seront *populaires*, au point que les politiciens seront forcés d'en discuter puis de les défendre s'ils veulent être élus.

Jimmie Akesson a rappelé que « *beaucoup sont venus en Suède pour défaussés raisons et nous devons faciliter leur retour dans leur pays d'origine* ». C'est pareil en France, et partout en Europe. C'est à nous de pousser, partout, des responsables politiques à faire comme Akesson.

Oui, la remigration est possible. Et oui, il faut la mettre en place au plus vite.

Thierry Dubois

◦ Argumentaires

0 Communiqués

0 Éditorial

0 éditorials (EN)

0 Entretiens

0 Mesures

◦ Pas de migrants chez moi

0 Tribunes

◦ Vidéos

◦ Vu ailleurs

